Les abonnements sont payables d'avance.

RÉDACTION-ADMINISTRATION PAU 2, PLACE DU PALAIS-DE-JUSTICE, 2, PAU

ORGANE DE DÉFENSE SOCIALE ET RELIGIEUSE

BORDEAUX, 43, RUE PORTE-DIJEAUX, 43, BORDEAUX

TÉLÉPHONE 6.07 LES ANNONCER SE TRAITENT A PORFAIT L'Administration décline toute resnonsabilité en ce qui concerne les Annonces et la partie financière

reaux, & PARIS et en propinte

370° jour de la Guerre

Tandis qu'au nord et au sud, en des combats glorieux, les Russes empêchaient victorieusement l'étau Austro-Allemand de se refermer sur eux. Ils évacuaient la rive droite de la Vistule en faisant sauter les ponts derrière eux.

Les communiqués officiels confirment l'évacuation en bon ordre de Varsovie et d'Ivangorod.

La nouvelle de la collaboration du Japon avec la Russie, tend à se confirmer.

Les Italiens poursuivent avec succès plusieurs points leur action offensive.

Charité nécessaire

Si l'on écrit plus fard un livre sur les miracles » de cette guerre, l'un de ses beaux chapitres, assurement, sera consacré à ceux de la charité privée. Depuis an an on lui crie continuellement à l'aide, et jamais elle ne reste sourde à l'appel, quelque renouvelé qu'il soit. Et combien cela est heureux; car qu'est-ce donc que l'Etat eut pu faire s'il avait été seul pour accompir la tâche nécessaire? Aussi I'on ne nous parlera plus jamais, il faut bien l'espérer, de cette thèse fadoit suffire à tout, que le rôle des particuliers doit uniquement consister à lui verser l'impôt nécessaire à l'accomplissement de sa mission.

Parmi toutes les infortunes qui ont la guerre pour cause, celles des veuves et des enfants de nos héros morts pour le salut du pays ont particulièrement attiré l'attention publique.

Pour les secourir, des œuvres multiples se sont déjà fondées. Disons en passant que ce qui importe le plus, aujourd'hui, ce n'est pas d'on augmenter le nombre, mais bien plutôt de fournir à c'est surtout après la paix que les misères seront grandes, et aussi l'argent plus difficile à trouver.

Ceux qui ont songé aux veuves de nos soldats n'entendent pas se borner à lour assurer des secours matériels. Ils songent aussi à leurs préoccupations morales et ils savent que, parmi celles-ci, l'éducation de leurs enfants tient la première place Ils veulent la leur donner dans un établissement de leur choix et en conformité de leur foi religieuse. Dans tous les partis, - et c'est là l'un des plus beaux résultats de l'Union sacrée. - l'on reconnaît aujourd'hui qu'il faut à tout prix que leur volonté soit strictement accomplie. Laisser la nécessité contraindre une mère à accepter pour son enfant une éducation contraire à la foi de la famille somble aujourd'hui souverame nent odieux à tous les Français sans distinction, lorsqu'il s'agit d'enfants dont les pères sont morts pour des enfants fut contesté jadis, et l'on se convient avec quelle passion. Des lois arent votées, d'autres préparées, conformément à ce « principe ». De tout cesi il ne sera plus jamais question, et les pères qui, pour nous sauver, sont tomainsi pour loujours sauvé, en même temps, le droit de tous les pères et de loutes les mères de France.

L'Etat n'entravera donc pas les efforts qui sont faits pour assurer aux veuves de la guerre la faculté de donner à leurs enfants l'éducation de leur libre choix. Nous savons qu'une œuvre se crée pour la fondation, dans ce but, de bourses et | de demi-bourses dans les établissements le rappet du nom bent de Jeanne d'Arc, du d'enseignement secondaire religieux de petit soldat de France qui « du fond de la

Il faut aussi songer aux filles. La Société d'éducation présidée par notre éminent ami le colonel Keller, vient de prendre leur cause entre ses mains. dit avec beaucoup de raison qu'il ne siège, en ce moment, en nos esprits et en nos faut pas que les filles d'officiers et de cœurs. soldats tués à l'ennemi soient déchues de feur rang social par suite de la mort glorieuse de leur père; et que, pour cela, il est nécessaire qu'elles soient mises par de bonnes études en état de choisir une carrière honorable et rémunératrioe pour l'avenir Dans ce but, la Société d'éducation s'est assuré et s'assurera le concours d'établissements où les enfants | ce qu'elle a brisé teur clan; demandons tut en recevront l'éducation chrétienne, jointe la culture solide et étendue qui eur convient

La Société d'éducation ouvre donc à non siège social, 14 bis, rue d'Assas, une souscription pour la fondation de bourses dans ces maisons. Encore une sousscription i pourrait-on dire. Oui, et elle réussira, comme toutes celles qui l'ont précédée, parce que, dans ce noble et généroux pavs, chacun sait que l'aide est une dette sacrée à l'écard de tous ceux qui souffrent pour nous assurer l'hon-

neus pouvons au moins leur permettre de les pleurer en paix, en les délivrant des inquiétudes du lendemain et des angoisses les plus pénibles : celles qui regardent la conscience, et qui sont sur-

tout terribles lorsqu'elles ont trait à l'â-

me de l'enfant.

G. de LAMARZELLE,

ELLECQUALEQUAL

L'ANNIVERSAIRE

Il avait été question de fêter l'anniversaire du 4 août. L'idée était bonne. On aurait pu : meuse, jadis si en honneur, et qui pré- ou bien appeler au sein du gouvernement un tendait qu'en matière d'assistance l'État | conservateur, voire même un royaliste, comme, dans les monarchies belge, anglaise et italienne, on n'a pas hésité à faire une pluce au pouvoir à tous les éléments de l'opinion; - ou bien récompenser, par la Légion d'honneur, qu'il a bien méritée, l'auteur de l'Avant-Guerre, notre ami Léon Daudet, qui poursuit toujours anec courage ses campagnes patriotiques et traque les Baches jusque dans les plus confortables refuges que la complaisance inouie de braves gens leur a ménagés chez nous; - ou bien organiser à l'Elysée une reception solennelle où les généraux, les évéques, les pasteurs de toutes confessions, les hauts fonctionnaires auraient été admis, aux côtés des représentants aufrisés des diverses formes du travail national et aux cotes des oelles qui existent, et des maintenant, protagonistes de toutes les grandes directions les ressources nécessaires pour assurer d'esprit qui se partagent l'opinion; - ou bien, leur avenir. Car il faut bien se dire que a Paris et dans toutes les villes, ordonner une prise d'armes qui eut permis à la foule de renouveler son enthousiasme et de confirmer sa ferveur en saluant l'armée et le drapeau; i non devant l'ennemi common. - ou bien,

Le 4 août s'est passé dans le silence Mais, le 5, projitant de ce que les Chambres se réunissaient pour l'expédition de la suite de leur ordre du jour, M. Poincaré, usant du droit que lui confere la pairie. Ce droit de la famille à l'égard | la Constitution, a fait lire par le président du conseil un Message à nos deux Assemblées. Ce Message est d'une bonne tenue. Il souligne les erreurs de l'Allemagne sur le compte de la France et la solulité de la résistance et de l'effort des Français, tant sur le front qu'en arrière de la ligne de feu on, dans le calme et la confiance, le labeur national se poursuit, bes sur les champs de halaille, auront en une précieuse et efficace collaboration avec la besogne héroique de nos valeureux soldats Mais le Message de M. Poincaré nous parais manquer de flamme. Il y en a bien plus dans les paroles qu'à la tribune du Palais-Bourbon M Paul Deschanel a prononcées, Le président de la Chambre a donné une note réellement émue; il a eu de vraies trouvailles d'expression qui disent fort bien certaines des merveilles de cette guerre atroce et magnifique Exemple, cette évocation, tout aussitôt tranchée fangeuse touche le sommet de la grandeur humaine . Quant au discours de M. Antonin Dubost, président du Sénat, il sent un peu le « vieux republicain » qui se croit encore dans l'obligation d'user d'un vocabulatre bien démodé pour exprimer, au risque Dans l'appel qu'elle fait au public, elle d'en fausser les contours et le sens, ce qui

> Bref, à défaut d'une solonnié grandiose, nous avons en, pour commémorer le 4 août de belles paroles, assurances de fermeté di plomatique, d'énergie militaire et de volonté civique. Enregistrone tout cela avec saits/action. Mais, pour combler la facheuse locune que tous ces discours officiels comportent obstinément, remercions Dieu de ce que la France a résisté au choc des Barbares et de outre de nous accorder bientet un trumphe aussi complet que detait l'ire « colossale » l'hégémonte coupable et imple que l'Allemcane avait révé de s'octroyer sur notre pays et sur le monde entier.

FRANCIS.

RESULTATS HEBDOMADAIRES Londres, 6 aoûi.

Communiqués Officiels LES RUSSES

Communiqué à la Presse du 6 Août (15 heures)

EN ARTOIS, COMBATS A LA GRENADE AUTOUR DE SOUCHEZ, PENDANT PRESQUE TOUTE LA NUIT. - DEVANT NEUVILLE-SAINT-WAAST, UNE TEN-TATIVE D'ATTAQUE ALLEMANDE A ETE FACILEMENT ET RAPIDEMENT ENRAYEE,

EN ARGONNE, LA LUTTE A COUPS DE BOMBES ET DE PETARDS, AP-PUYEE PAR DES ACTIONS D'ARTILLERIE, A REPRIS PLUS D'INTENSITE PENDANT LA NUIT, PARTICULIEREMENT AUTOUR DE LA COTE 213.

DANS LA REGION DE LA FONTAINE-AUX-CHARMES ET VERS SAINT-HU-BERT, A L'OUEST DE LA COTE 213, LES ALLEMANOS ONT ESSAYE DE DEBOU-CHER DE LEURS TRANCHEES, MAIS ILS ONT ETE AUSSITOT ARRETES PAR NOTRE FEU

SUR LES HAUTS DE-MEUSE, AU BOIS-HAUT, L'ENNEMI A ATTAQUE PAR DEUX FOIS, SANS SUCCES. - LES ASSAILLANTS ONT ETE REPOUSSES A COUPS DE GRENADES ET PAR DES FEUX D'INFANTERIE.

EN LORRAINE, LES ALLEMANDS ONT BOMBARDE PENDANT LA NUIT LE VILLAGE D'EMBERMENIL ET NOS POSITIONS AUTOUR DE REILLON. DEUX AVIONS ALLEMANDS ONT JETE SUR FRAIZE, DANS LA VALLEE DE LA MEURTHE, UNE DIZAINE DE BOMBES QUI ONT TUE DEUX FEMMES ET UN SOLDAT.

NUIT CALME DANS LES VOSCES.

Communiqué du 5 Août (23 heures)

ACTIVITE MOYENNE DE L'ARTILLERIE, SUR LA PARTIE OCCIDENTALE EN ARCONNE, LA LUTTE A COUPS DE BOMBES ET DE PETARDS, ET LA

CANONNADE, SE SONT POURSUIVIES, MAIS AVEC MOINS D'INTENSITE DE LA PART DE L'ENNEMI.

VIOLENT BOMBARDEMENT EN FORET D'APREMONT. DANS LES, VOSCES, DES COMBATS TRES ACHARNES SE SONT LIVRES SUR LES HAUTEURS QUI DOMINENT LA FEGHT DU NORD, PARTICULIÈRE-MENT AU COL DU SCHRATZMACIMELE, OU L'ENNEMI, APRES S'ETRE EM-PARE D'UN DE NOS BLOCKAUS, EN A ETE CHASSE PAR UNE CONTRE-ATTA-QUE IMMEDIATE, NOS TIRS DE BARRAGE ONT INFLICE AUX ALLEMANDS DE TRES LOURDES PERTES.

UN DE NOS AVIONS A ETE OBLICE, PAR SUITE D'UNE PANNE DE MOTEUR, D'ATTERRIR PRES DE MOULIN-SOUS-TOUVENT, DANS NOS LIGNES, A FAIBLE DISTANCE DE CELLES DE L'ENNEMI. L'APPAREIL, UNE FOIS A TERRE, A PRIS FEU. LES AVIATEURS SONT SAUFS.

L'Intervention du Japon Dans les Dardanelles

DES MUNITIONS, EN ATTENDANT UNE AIDE PLUS EFFECTIVE

Milan, 6 août. Les membres de la mission militaire japonaise, près de l'armée Habenne, ont donné des informations intéressantes au sujet de la collaboration du Japon avec la Russie relati-vement à la question des munitions Les commissions techniques déléguées par les deux gouvernements se sont réunies pour fixer un programme et coordonner une action commune, qui, actuellement, est en voie d'exé-Le théâtre oriental en ressentira bientôt les

M, DE CIERS CONFIRME SES PRECEDENTES
DECLARATIONS

Le correspondant du . Matin ., reçu par le baron de Giers, ambassadeur de Russie, a dit, à propos du concours militaire du Japon Le Japon nous a montré en ces derniers temps des preuves d'amitié qui démontrent, non sculement que tons les souvenirs doulou-reux sont effacés, mais aussi qu'entre cet empire et la Russic l'amitié implique une étroite solidarité d'intérêts et de communauté d'ac-

Le Japon ne pouvait pas manquer an ren-dez-vous du monde civilisé contre un empire qui voudrait rétablir le règne de la barbarie et de la suprématie par la force brutale contre le droit et la justice »

UNE FIN DE NON RECEVOIR DES ETATS-UNIS A L'AUTRICHE

Washington, 6 aont. Sous peu de jours, sera envoyée à Vienne la réponse américame à la Note autrichienne, demandant l'embargo sur les exportations de matériel de guerre destiné aux alliés. La Note dira que la mise de l'embargo sur le commerce des armes en ce moment constituerait une violation directe de la neutralité des Etats-

L'Or anglais

Londres 6 aout Une note officielle invite le public, dans l'unterêt de la nation, à : 1º Effect icr en or ses payements aux banques et dans les hureaux de poste : 2º Demander des billets plutôt que de l'or en payement des chèques, 3º Employer des billets plutôt que de l'or pour les gages, les salaires et autres paye-Le Trésor invite les bureaux de poste et toutes les administrations publiques à payer en billets, afin de fortifier les réserves en or du pays pous ses échanges avec l'étranger.

EN BELGIQUE

CREVES SANGLANTES

Le Havre, 6 août. Une greve violente a éclaté dans le Borinage, Les Allemands ont tire sur les grévistes Deux soldats et sept ouvriers ont été tués Plusieurs sor desses Les soldats allemands gardent les dicconnages. A Charleroi, des troubles provoqués par la cherté des vivres se sont produits. Des maga-

sins ont été pilles. La troupe a chargé Il y aurait dix iges et quarante blesses. Les troupes occupent toute la région.

Dans les Flandres

NOUVELLE ACTIVITE ALLEMANDE

Londres, 6 acut. De la frontière belge au . Daily Express . · Depuis la contre attaque menée avec succès a Hooghe par les Anglais, l'ennemi a redonlie d'efforts contre le saillant d'Ypres, mais les neuvelles qui arrivent de Gand indi quent une activité insolite dans cette région. Des officiers d'état-major visitent chaque jour les lignes du sou-ouest de Roulers ou de nouvelles réserves ont été envoyées de

. Un message d'Anvers fait savoir que les ingénieurs allemands ont une telle conflance dans la rossibil té de défendre la ville, grâce à un système nouveau et compliqué de mines, qu'ils ont abandonné les travaux de re-L'Amirauté annonce qu'au cours de la se- mise en ctat des forts de Wavre-Sainte-Cathe-

COMMUNIQUE OFFICIEL

LE GENERAL SARRAIL EST NOMME COMMANDANT EN CHEF DE L'ARMEE D'ORIENT

Paris, 6 août. Aucun incident saillant à signaler depuis le commencement d'août, Duels d'artillerie intermittents et grande activite des avions.

Le gouvernement a décidé de remplacer e général Gouraud par le général Sarrail, nominé commandant en chef de l'armée d'Orient

La Guerre contre la Turquie

UN CROISEUR FRANÇAIS BOMBARDE

Alexandrie, 6 août. Entre Damour et Saida se trouve, sur la côte libanaise, un point stratégique Sadiat, ou le gouvernement libanais a établi un poste d'observation sur la route côtière et sur la mer, Depuis que les Turcs se sont emparés du Liban ils ent occupe tous les postes libanais. Un croiseur français, passant au large, constata en ce point un mouvement inaccoutumé de soldats turcs. Il ouvrit aussitôt le feu. Les soldats, qui creusaient des tranchées, furent enterrés sous la terre soulevée par les obus. Leurs camarades s'enfuirent et les abandonnérent pour ne revenir que quand le croiseur, avant fini son œuvre se fut éloigné. A la suite de cet incident, les Turcs ent voulu blacer des soldats libanais dans ce point devenu daugereux mais ces derniers ont refuse de s'v rendre prétextant qu'ils ne sauraient s'associer à une action de guerre et devenir

NEUTRES

SUEDE

LA PROPAGANDE ALLEMANDE Copenhague, 6 août,

Une brochure, dont le trire est . La politi que extérieure de la Suède », vient de paraître à Stockholm. L'auteur écrit que la Suède doit se joindre à l'Allemagne. Ainsi, elle deviendra une grande Suède en état de dominer les autres pays scandmaves.

L'opimon de l'auteur rencontre de l'opposiion partout en Suède ou la majorité de la nation est en faveur de la stricte neutralité Une grande reunion a été tenue à Stockholm, M. Carlesen, le publiciste bien connu et menihre du parti socialiste a fait un long discours contre la these de la brochure. Aux acclamations de tous les assistants, il a dit que l'abandon de la neutralité pour faire cause comni me avec l'Allemagne, serait la plus grande folie et il a rappelé les expériences de la polaugue allemande qu'ont dejà faites les peti-

L'organe principal du parti socialiste en Suède, publie un article qui proteste fortement contre la brochure en question, et dit que la proposition de se joindre à l'Allemagne équivaut à risquer l'existence même de

Combat naval dans le golfe de Bothnie

Stocklicim, 6 août. Un telegromme reçu de Soederhamm, sur la rive du golfe de Bothnic, annonce que des pecheurs, revenus de l'archipel veisin disent avoir entendu de la le bruit d'une violente camanade. Le son venait du sud est et c'est entre neuf heures et midi qu'ils l'avaient le mieux entendu. La violence de la canonnade était si grande qu'elle ébranlait les cabanes des pêcheurs On presume qu'un combat na-

Von Bissing

Amsterdam, 6 août Selon des miform tions venues de Belgique, le baron von Bissing, gouverneur gen-ral, dont on a anneacé le depart, aurait lui-même demandé à être relevé de ses fonctions. Dans une lettre adressée à un de ses proches parents, le gouverneur se serait exprimé com-

. Je veux être relevé. Les Belges sont indécrottables. Ils ne comprendron' jamais la culneur et le salut. Nous ne pouvons pas, hélas' rendre à celles qui les pleurent les marins allemands cot coulé six navires mar- et les fabriques chêment.

L'Amirauté annonce qu'au cour de la serie et de Waelhem.

Toute la vie normale est arrêtée à Anvere plutôt que d'être chassé de ces provinces. A plutôt que d'être chassé de ces provinces. ture allemande. Le pays est devaste. Il vaut | a entonné le chant national.

COMMUNIQUES DU GRAND

ETAT-MAJOR

Petrograd, 6 août. Etant données les conditions de la situation générale, nos troupes à l'ouest deVarsovie ont reçu l'ordre de se replier sur la rive droite de la Vistule.

Le rapport reçu à ce sujet dit que cet ordre a été exécuté et que les troupes qui couvraient Varsovie se sont repliées, le 5 août, à cinq heures du matin, sans éprouver de poussée de la part de l'ennemi, vers le nouveau front qui leur était indraué.

Elles ont fait sauter derrière elles tous les ponts sur la Vistule.

Le communiqué quotidien suivant était arnvé avant le precédent :

Pétrograd, 6 août. Dans la direction de Riga, l'ennemi, après des combats sur la rivière Missa, le août, s'est replié en toute hâte vers la rivière Ekau, abandonnant dans ses tranchées beaucoup de cartouchas et de muni-

Dans la région située à l'est de Ponicvieje, les combats continuent et les Allemands ont réussi à progresser de neuveau

quelque peu. Sur le front de la Narew, les Allemands ont prononcé des attaques dans la direction de Lomja et du front d'Ostrolenka-Rojane. Ils out pris l'offensive avec des foracharnés furent livrés dans l'extreme secteur de la rivière Oje. Nos troupes ont lancé des contre-attaques énergiques contre l'adversaire, qui avoit passé cette rivière

sur plusieurs points. A l'ouest de Varsovie, plus au sud de la chaussée de Blonie, nous avons, le 4 août, repoussé avec succès des attaques allemandes. L'ennemi, malgré les pertes énormes qu'il avait éprouvées, était parvenu jusqu'à nos fils de fer barbelés, mais là, il fut arrêté par notre feu.

Sur la rive droite de la Vistule, près de Matzievitze, la situation est en somme sans changements,

Dans la région d'Ivangorod, nos troupes, sans subir la poussée de l'eunemi, out pas-sé sur la rive droite de la Vistule, après avoir fait santer les ponts derrière elles Entre la Vistule et le Bug, tard dans la soirce du 3 août, nos troupes ont rejeté les Allemands en leur faisant subir d'énormes pertes. Sur ces nombreux points du front, nos succès locaux, achevés par une courte poursuite, ont donné la possibilité à nos troupes d'occuper, dans la même nuit, sans empêchement, un front nouveau plus avantageux sur la rive droite du Bug, ainsi que dans la direction de Vladimir-Vollynsky et Kowel

Sur le Bug supériour, la Zlota-Lipa et le Dniester, la situation est sans changement

LES TORPILLEURS RUSSES CONTINUENT LEURS EXPLOITS

Petrograd, 6 août (officiel). Dans la mer Noire, nos torpilleurs ont échangé des coups de feu avec les batteries d'Eregli, coulé trente-cinq voiliers et détruit un chantier naval.

L'EVACUATION DES POSITIONS D'IVANGOROD

Pétrograd, 6 août (officiel). Un communiqué officiel émanant de Vienne et daté du 20 juillet (vieux style), a annoncé la prise par les troupes transyl-vaniennes sous Ivangorod, de huit positions avec casemates blindées, et déclaré que les troupes autrichiennes peuvent considérer ce jour comme le plus glorieux de leur vie historique.

Au sujet de ces déclarations de l'état-major autrichien, il faut avoir en vue que les forts d'Ivangorod, construits presque en-tièrement en briques, ne répondaient pas aux nécessités de la fortification contemporaine, et qu'en octobre 1914 les attaques ennemies furent repoussées non sur la ligne du cercle fortifié de la place forte, mais sur les positions de campagne construites

Aujourd'hui, vu l'impossibilité pour Ivangorod de soufenir un siège, toutes ses positions en furent à temps et méthodiquement evacuées. Sur quelques lignes des ouvrages de campagne situés à l'onest d'Ivangorod, nos arrière-gardes arrêtèrent l'ennemi pour quelques jours, sans livrer au-cun combat acharné, conformément à la conjoncture génerale stratégique, et le 4 sout, quand, pour suivre le plan général de notre action, ces arrière-gardes firent santer quelques patits ouvrages en béton qui appuyaient les casemates en briques elles detruisirent les ponts et se replièrent suur la rive droite de la Vistule.

L'ABANDON DE VARSOVIE Loudres, 6 août

Le . Times . 6crit ce matin . Il serant stopide de suggerer que l'évacua tion de Varsovie a peu d'importance au peint de vue militaire ou politique. Vaissivie est un point central sur lequel une offensive russe contre le cœur de la Prusse dont eur exchand lement basée. Sa perte impliquique la replise d'une offensive qui menacerait sérieusement

la sécurité allemande a été ajournée indéfiniment par la Russie. Politiquement, la capture de Varsovie peut ogrir aux Allemands des possibilités qui ne sont pas encore révélées, mais; dans tous les cas le succes obienu ne pourca qu'encourager la nation allemande, tan-lis que l'effet moral sera considerable sur certaines nations neu-

· Il existe néanmoins certains facteurs ras surant les Allemands ont pris possession de Varsovie mais ils n'ent pas détruit les armees

L'HEROIQUE RESISTANCE DES RUSSES L'impression creée par la prise de cette

place est delà éclipsée par l'universeile adeu-ration soulevee par la resistance in rosque des Russes Le triomphe d'aujourd hui pourra devenir demain un grave inconvenient et la principale lecon qu'il faut pentetre terer de la situa-tion actuelle sur le front russe, c'est que l'Allemagne, bien que possédant l'inmanve la justice, le comité affirme de nouveau l'indes operations, ne sera pas à même d'entreprendre aillieurs un autre serieux et grand ef- la lutte jusqu'a la victoire, afit que seent fort avant que que temps

L'ENTHOUSIASME A BERLIN

Amsterdam, 6 août.

· Varsovie est à nous ! » Voità le cri qui retentissant à Berlin, hier après-midi. L'impératrice en avait recu la nouvelle du kaiser par télephone et l'avait fait annoncer aussitôt à travers la capitale par des cyclistes Des scènes d'un enthousiasme franctique se sont alors produites. Les citoyens et les agents de police s'embrassaient dans la rue et la foule

maison a arboré son drapesu.

Les tournaux ont publié des éditions spé-ciales qu'ils ont jetées dans les rues par pa-quets énormes et que la foule s'est arrachée. Les tournaux ne commentent pas l'evacua-tion de Varsovie Ils indiquent cependant que cette victoire est plutôt d'ordre moral.

CE QUE LES AUSTRO-ALLEMANDS VEULENT FAIRE DE LA POLOGNE

Des dépêches reçues ici d'Allemagne an-noncent le retour du kaiser à Berlin pour di-manche. Il vient y présider une conférence importante qui réunira les principaux mem-bres du cabinet, les chefs de tous les Etate germaniques et deux archidues autrichiens. La . Nieuwe Courant : apprend que l'objet de cette conférence est de discuter les termes proposés pour une proclamation déclarant la Pologne Etat semi-autonome, le pluçant ainsi que la Galicie sous une administration con-trôlée par l'Allemagne et l'Autriche et qui imposerant des lois focales. Cette proposition doit être présentée au Reichstag qui se réunit le 17 août.

LA FINLANDE ET LES MUNITIONS

On annonce que la question de la participa-tion de l'industrie finlandaise à la défense rationale est définitivement résolue dans le sens affirmatif.

Une assemblée générale des représentants de toutes les branches de l'industrie du pays pourrait se charger Un comité spécial a été élu qui mettra à exécution les mesures projetées.

L'EFFORT ALLEMAND DANS LA REGION DE RICA

Loudres, 6 sout.

De Petrograd au . Daily News . : · D'importantes forces allemandes essaient de contraindre les Russes à accepter la bataille dans la région de Riga Elles comprennent huit corps d'armée, dont une quantité énorme de cavalerie Tout indique mainteces importantes vers Ostroff. Des combats nant un effort allemand gigantesque pour laucer une attaque pariant du Nord Les Russes paraissent simplement obser-

ver l'avance des Allemands et se replier au fur et à mesure. Des aéroplanes ont jeté des bombes sur Riga qui est, à l'heure actuelle, directement Les progrès de l'ennenu dans cette région

cuter à fond un grand mouvement offensif, s LES ALLEMANDS FONT BRULER VIF UM

OFFICIER COSAQUE

indiquent qu'il a vraiment l'intention d'exé-

Petrograd, 6 août. Le gouvernement a reçu le résultat de l'enc quête sur le cas d'un cosaque brûlé vivant par les Allemands dans le village de S .. Les habitants de ce village ont déposé que les soldats allemands leur avaient raconté qu'ayant pris vivant un cosaque caché dans un trou à pommes de terre, ils avaient d'abord tenté de inctire le feu à ses vétements N'ayant pu parvenir parce que les vétements étaient mouillés, ils lui arrachèrent son umiforme, le saistrent par la tête et par les pieds et le tinrent dans cette position au-dessus d'un bra-ster jusqu'à ce qu'il en mourût, ou plutôt, com-me discut les Allemands, jusqu'à ce qu'il « cra-vât comme un chien ». Les Allemands riaient surtout d'entendre le cosaque pousser des cris douloureax, qui emplissaient tout le village, Les paysans s'étant rendus à l'endroit indiqué par les Allemands trouvèrent une centaine de leurs compatriotes entourant un bücher qui achevan de se consumer. Les Allemands leur dirent alors · • Regardez comme nous avous

fait cuire un cosaque. » Les paysans virent effectivement des ossements et un pied humain, dont la peau était calcinée Les Allemands réunirent enfin les os, ajoutèrent du bois au feu, et l'entretinrent lusqu'à ce que tout fot réduit en cendres. Non loin du bûcher étaient étales un dolman portant des galons blancs sur la manche et une culotte avec des bandes rouges Les soldats allemands étalent particuloèdement heureux d'avoir fait cuire non seniement un cosaque, mais un gradé.

L'EVACUATION DE GORITZ

Lauzan, 6 août. Le . Neues Wiener Journal . annonce que Mgr Sedey, archevêque de Goritz, a quitté la ville pour se rendre à Adelsberg. L'archevéque a pris cette résolution parceque le bornbardement de la ville par les Italiens est trop Le préfet et les autorités out également évecué la ville.

EMOUVANTE CEREMONIC A PALERME

Palerme, 6 août. Dans le pare Favorita, en presence de la de, chesse d'Aoste, du cardinal Luali, des autorités civiles, des représentants du corps de la garnison et de cent mille personnes, a eu lieu la cérémonie solennelle de la remise de l'étendard offert par le Comité des Dames de Palerme au nouveau régiment de cavalerte de la

Des discours, inspirés par les sentiments pa-triotiques les plus éleves out été pronocés par le colonel, commandant le régiment, le maire de l'alerme, la présidence du Comité

Le cardinal Lualt a béni l'étendard au miheu de Lemetion de l'assistance, montroit les devoirs de tous envers le drapeou, soulantant vertu, et victoire aux armées italiences, et exprimant ses vieux pour le roi, commendant suprême de l'armée, le comte de Turm, mapecteur général de cavalerie et tous les com-

La cérémonie s'est terminée par la préstation

de serment du régiment. AU GROUPE SOCIALISTE

Torin, C soct. Le groupe parlementure somaliste efficiel se réunira samedi prochain à l'Iorence, pour discuter sur la situation politique Le député Morgar rectra compte de son ruyage a l'étranger, notamment a Pet s et 🛦 Landres, et des conferences qu'il a eues partic dierement avec les chefs de porti socialiste français

UN ORDRE DU 10VR

Turin, 6 sout. A l'orcasion de l'anniversaire de la decla ration de gastre, le Comite de la Défense nationale, siègeant a Rome a voté unaummement l'ordre du jour suivant : · Dans l'anniversaire de cette guerre pour

flexible détermination nationale de com uner maintenues indemnes la justice et la literid qui sont la base de la sainte cause des alires.

En Perse

ASSASSINAT DU DIRECTEUR DE LA BANQUE PERSANE A TEHERAN Lausanne, 6 antit,

directeur de la Banque persane M. Paques. chef de la reconstitution des finances de la Perse a été assassine a Les écoles ont été fermées aussitôt et chaque | nade à Teheran. Le meuririer a pu s'échapper.

La . Gazette de Francier : annonce ere M

VARSOVIE SERAIT OCCUPEE PAR LES ALLEMANDS

Amsterdam, 5 août. Une dépêche de Berlin annonce que la ville de Varsovie a été occupée, ce matin, par les troupes allemandes.

Les armées du prince Léopold de Bavière but pris, hier et cette nuit, les lignes extérieures et intérieures des forts de Versovie. Les arrière gardes russes ont opposé une résistance tenace, maigré inqueile in ville a été occupée, ce main, par les troupes elle-

Les critiques militaires suisses sont unanimes à dire que le grand-duc Nicolas, par sa Médision de se retirer, a empêché l'enveloppament de l'armée russe et lui a offert la pos-stbilité d'une nouvelle offensive.

SOMMUNIQUE DE L'ARMEE DU CAUGASE

Petrograd, 5 aout, Dans la région du littoral, fusillade. Dans la direction d'Oity, les Tures ent été Expulsés de la région de Norchine. Dans la région de Sarykamych, nous avons accupé après un combat, les villages d'Alaidlisea, de Tsars et d'Ardoss.

Dans la direction d'Alachteris, combat opibistre. Sur le reste du front aucune rencontre.

PEUX GENERAUX BULGARES

DANS L'ARMEE RUSSE

Lausanne, 5 acut. Les . Dernières nouvelles de Munich . re-

produisent une nouvelle du journal hongruis · Az l'at ., suivant laquelle, le général bulgare Dimitrieff, commande de nouveau son ancien. ne armée et défend tvangorod. Il serait chargé d'élaborer un nouveau plan offensit. Son clief d'élat-major est également bulgare, c'est le général Benderew.

La Guerre contre la Turquie **Aux Dardanelles**

DOMMUNIQUE OFFICIEL DE LA MARINE

La 3 et le 4 nont, un cuirassé et deux croi seurs français accompagnés de torpilleurs, de dragneurs et d'un navire porte-avion, out fait | vées. une démonstration devant Sighadjik et Scalanova, sur la côte d'Anatolie. Le 3, ils ont bombardé Sighadjik dont ils ont

démoil la donane et une partie des fortifica-Le 4, le cutrasse et un croiscur out hombar de les fortifications

Le 4, le cuirassé et un crofseur ont bombar 66 les fortifications du quartier ture de Scala Nova anust qu'un point furtifié dans l'onest de cette ville pendant que l'antre croiseur bombardait et détruisait le village de Spelia, signalé comme point de ravitaillement des sous marins ennemis.

Dans la mer Noire

LES VOILIERS TURCS COULES PAR LES RUSSES

Lundres, b août. De Petrograd, an . Dotly Telegraph . : Sulvant les chiffres publiés lei, les Rus-ses ent coulé 827 voihers tures, dans la mer Noire jusqu'au 14 juillet dernier Ce nombre a augmenté considératéement depuis » Parmi les derniers volliers coulés, figurent 15 navires de 1.000 tonnes chaeun. >

La Guerre italienne

DOMMUNIQUE DU GRAND ETAT-MAJO

Dans la vallée du Cordevole, nous avons continué notre action offensive tendant à completer l'occupation du cot di Lana, dans les combats du 17 au 27 juillet, nous avions conquis les retranchements les plus avancés vers Salesci Pievi di Livinationzo et Agni. Sons le feu intense de l'ennemi, nos troupos d'infanterie, appuvées efficacement par l'artillerie sont parvennes à s'emparer d'assant d'un très fort retranchement défendant la partie haute du Corton di col di Lana Sur le Carso l'ennemi, dans le but d'errêter les progrès de noire centre et de notre aile gauche, a prononce, dans l'après midi d'hier, une attaque dans la direction du hois du Cap-

Nos troupes out soutenu le choc avec sucsès, pais reprenant l'offensive avec plus de vigneur elles out réussi à proudre d'assaut une très forte étendue de retranchements one les nôtres appelatent Trincerone, dominant le débouché priental du bois du Cappuglo et l'accès de Sammartino del Carso Dans la sorce l'ememi essayalt d'avanser de façon intense et prolongée sans atscindre cependant ancun résultat.

A CORITZ

Rome, 5 aoni Le territoire anteur de Goritz est occupé presque exclusivement, par les troupes italienhes. La ville de Goritz est depuis qualques jours évacuée par les Autrichiens et des papouilles de soldats italiens, ont dojà penétre hardiment pendant la muit dans la cué Male chaque rue, chaque maison, chaque pouce de terram, est miné et prêt à santer si les troupes maliennes pénetraient dans la ville sans avoir fait sauler auparavant toutes les mines. Telle est la situation de Goritz. La place forte, dans ses sursants pourra te-

nir encore étaignes pendant quelques lours, les Italiens. Elle est dejà pordue definitivement pour les Autrieniens.

Autriche et Serbie

LES OPERATIONS

Nisch, 4 sont. Le matin du 2 aout, une des batieries serbes des positions de Belgrade a engage le sombat contre une batterie d'obnsiers ennemis, placés sur la hauteur de Bejanja Un avion serbe a assuré avec sucrès la précision du tir, dont l'efficacité a été très marquée. Une batterie dont les abris ont été détruits a été réduite au silence

Deux batteries de campagne ennemies ont lance sans succès contre l'avion serbe, une cinquantaine d'obus P'autre part plusieurs aéres serbes ont lancé avec succès 26 bombes sur l'aérodrome en-

kemi de Bayameble Le landemain un détachement serbe a franem la Save, à la hauteur de la petite île de

Ziganlia; a accompli avec sixoès une reconnaissance, et est rentrée avant fait prisonmiers plusieurs soldats ennemis.

La Belgique Iera son devor jusquau bout

Le Havre, 6 août. A l'occasion de l'anniversaire de l'odieux altimation adresse a la Belgaque par l'Allemagne, le roi d'Angleterre a envoyé au roi ans Beiges to telegramme guivant :

a A Sa Majesté le rot does Belges, au grand quartier genéral,

A l'occasion de l'anniversaire du jour on mon pays a été force de prendre les armes zontre la nuissance qui a préféré la guerre A une conference et a violé de la façon la plus flagrante ses obligatione resultats des traftés, le desire voirs exprimer ma ferme nonviction que nos efforts unis conduiront à une issue victoriense et vons assurer de ma FORGE VR. L.

Le roi des Belges a répendu à S. M. le roi d'Angleterre par le télàgramme sulvant : . Je vous exprime ma vive grattinde pour le télégramme que vous m'avez envoyé et mon inébranlable conviction que les efforts | que le feu de celles-ci. des armées alliées conduiront à une paix fonciée sur le triomphe de la justice. · S'étant d'avance sacrifiée pour sauvegarder son honneur et rester addle aux traités qui consucratent son existence autonome et l'équilibre même de l'Enrope, la Belgique continuera de faire son devoir jusqu'au bont,

elle a été accablée. · Votre nonveau témolomes de sympathie me touche profondement et j'al à cœur de vous donner l'assurance de mon miachement dévoué.

en démit des sonffrances et des deutle dont

> ALBERT. >

Le Conflit Italo-Turc

L'AMBASSADEUR D'ITALIE QUITTE CONSTANTINOPLE

Rome, 5 août. L'ambassadeur Garroni a décidé de quitter

Constantinople.

EN BELGIOUE

L'ANNIVERSAIRE DE LA DECLARATION DE CUENRE La Belgique martyre est plus forme que jamais

Prenant la parole, hier soft, au cours d'une réunion temue à Londres pour célébrer l'anniversaire de l'invasion de la Balgique, M Vanderveide, qui présidait, a déclaré que la nation belge est unie, sous la direction du vaillant rol Albert, qui l'a exhortée à temr jusqu'à la victoire, · Une année de martyre, a-t-il ajouté, n'a fait qu'affermir les Beiges dans la haine de l'oppression et dans leur résolution de ne se

LES INCIDENTS DE MALINES

soumettre jamais A la domination alle-

Anisterdam, 5 anut. Une décorde de Bruxelles, recue vià Berfin, dit que le chanoine Vrancken, secrétaire du cardinal, a été gracié par le gouverneur prison, pour désobéissance, lorsque les sol data allemanda dispersèrent, à Malines, les manifestanta belges, à l'occasion de la visite du cardinal, a été gracié par l egouverneur La dépêche ajonte que toutes autres nouvel-

les relatives à ces incidents sont controu-

YON BISSING REVOCUE

Londres, 5 nout Tous les journains publient, d'après des dépoches d'Amsterdam, une information de l' • Echo beige •, annonçant que le kaiser a révouné le général von Bissing, saus lui nommer encore un successeur, et que toute la Belgique s'en réjouit.

Etats-Unis et Allemagne

L'INTRANSIGNANCE ALLEMANDE

Washington, 5 août. Dans sa dernière note relative à la destruction du vapeur américain · William-l'- Frye », l'Ailemagne se montre intransignante, persistant à declarer que cans cet acte des marins allemands if n'y ent pas violation des droits américains, tels que les fixe le tratié prusso-

Washington, 5 août. La note allemande relative au . William-P. Prye - renouvelle le vieil argument, que le traité qui lie les deux puissances, n'obilge l'Allemagne qu'à verser une indemnité, alors que les Etats-Unis affirment, avec insistance, que le même trané protege les havires de la destruction. L'Allemagne accepte, cependant, la proposition du gouvernement des Lists-Unis, tendant a ce que deux experts, l'un cnoist par les Etats-Unis, l'autre par l'Allemagne. fixent le montant du dedommagement à accorder, et elle suggère, an ces où cette nicthode donnerast peu de sansfaction, que l'on ait recours au tribunal de La liuye.

L'Angleterre et les Etat:-Unis

LA SAISIE DES NAVIRES EN HAUTE MER

Washington, 5 aont. Le département d'Etai s'accupe de rediger les reponses aux potes anglaises. Ces repon ses, tout on admediant les conditions nouve! les mis l'Angleterre met en avant pour fouder son action exceptionnelle, confestent la legalité de la saisie des navires en hante mer mund ils so dirigent vers les ports neu-

En outre, olles confestent l'assertion sur vant laquelle le commerce américain n'aurait pas souffert de l'action britannique. Lus fonctionnaires du département d'Etat se montrent d'ailleurs, disposés à soumeitre les questions en lluge, éventuellement, à l'arbi-

Nouvelles du front M. Drioux juge d'instruction à fait sulur uni interrogatoire à Baout Ville à la modificier de le M. Janres. L'ineutet à resonne con matter de l' (OFFICIE.)

au Ban-de-Sapt

Paris 6 août. Les trompes de l'armée des Vosges, pour sulvant au Ban-de-Sapt lours sucres, le 16 fufilet, les Allemands lançaient contre les positions perdues sur la hautour de Fontenelle (cote 627) quaire attaques en y engageant plus de deux bataillons. Leur échec fut complet Les 24 et 25 juillet, une attaque francaise menée avec un effectif équivalent, enlevait tous les ouvrages ennemis à l'onest de Launois et s'emparant des premières maisons de ce village, tuant on capturant la garnison allemande de ces positions.

ATTAQUES ALLEMANDES DU 16 JUILLET

Le 16 juillet, à l'aube, l'astillerie allemande commençait sur nos positions de la rote 627 un ur d'obus de gros calibre qui, vars huit henres, devint extremement violent II se poursulvit pendant toule la journée. A la fin de l'après mudi, la canonnade se ralentit, puis soudain reprit avec plus de vigneur Le crépuscule tombait quand les attaques d'infanterie se déclancherent Piles furent lancées sur quatre points differents Deux attaques déhouchérent de la direction de Launnis. L'i ur essaya de se dérober à travers le petit bois fortement ébréché et éclairer par le hombardement, qui sétend sur les pentes onest de la colo 627 Les gronnes ennemis, rapidement apercus, furent arreks par notre ten et ne gurent quitter la lisiere

L'autre attaque suivit la route de Launois-Moven-Moutier, prenant comme objectif la barricade que nous avions organisée Le fossé qui porde cette ronte et une tégère dépression converte de bronssailles lui servicent de cheminement, mais la route et les alentomes furent vite balayes par nos feux d'infanterie. et l'ennemi ne put progresser dans cette di-

Les attaques principales se produisirent sur les tranchées que naus avions aménagées le lora de la grand'ronte Elles étaient fortes chacune d'un batalilon. L'une descendait les pentes d'une 'arge colline (cote 597) qui s'é tend entre Lattre et Lamois

ECHEC ET PERTES

Les colonnes conemies vennes de l'altre se jeterent au pas de course sur le saillant formé par nos ouvragos à l'onest de la route And mitrailleuses qui malgre le tir de l'antillerie adverse, avaient éts portées sur le puranet coopération absolue et de la détermination de même des tranchées, opposérent à l'assairant moi-même et de mon pays en union avec vos | un barrage infrunchissable Les batteries, im-

qu'à ce qu'elle puisse être déterminée à notre : les colonnes d'assaut sous leur feu. On vit cel- ; tés par chaque mine au début de ce mois. Désatisfaction et que la paix puisse être assurée. | les-ci tourbillonner, s'essaimer puis disparaitre. L'attaque centrale n'eut pas plus de succès. Elle se présenta en terrain découvert sur six lignes successives. La nuit était venue. Nos projecteurs fouillèrent de leurs gerbes lumineuses les pertes de la cote 597, guidant le tir de nos mitrailleuses. Le barrage de l'artil lerie n'était ni moins précis ni moins violent

> Les lignes ennemies commencèrent à se disloquer. On entendalt au milieu du grégitement des mitrailleuses et du bruit des éclutements les cris des blessés qui se trainaient dans l'ombre derrière les buissons. Les officiers et sons-officiers qui étaient en têtr eurent asses d'autorité et d'énergie pour reformer les troupes et relancer une attaque; mais, sous l'efficacité de notre feu, les range s'éclaireirent de nouveau. Il y eut un flottement dans les itgnes, puis rapidement et en désordre toutes se

Au peut jour il y avoit encore sur les pen-tes de la colline plus d'une centaine de cadevres. Nous n'avions de notre côte que 4 hommes tués et 25 blessés.

Les unités qui repoussèrent l'attaque affemande appartienuent au régiment d'infanterie de ligne à qui revienet déjà l'honneur du suc-ces du 8 juillet. Depuis plusieurs jours les sol-dats travaillaient, sous un bombarrement incessant, à l'organisation des positions qu'ils avaient conquises et défendurs avec sangfroid et résolution. Au moment de l'attaque, les hommes montaient sur le parapet des tran-chées pour mieux découvrir l'ennemi.

ATTAQUE FRANÇAISE DU M JUILLET

L'objectif de notre attaque du 24 juillet comprend à la fois les organisations défensives allemandes de l'extrémité des pentes sud-ouest de la cote 627 et les groupes de maisons qui forment la partie sud du village de Launois, et contre lesquels s'appuyaient les tranchées ennemies. La préparation de l'artillerle, exécuttée avec des obus de gros calibre fut réglée avec une grande précision, et nous pômes, après la prise des tranchees, constater son efficacité Vers la fin de l'après midl, à dix-huit heures quinze, les Allemands s'attendant à une attaque, déclancherent un tir extrêmement violent sur nos parallèles. A dix-buit heures et demie, heure fixée, nos troupes bondirent hors des places d'armes et courarent à l'ennemi, sans se laisser arrêter par la canonnade, qui redoublant d'intensité

A dix-neuf houres, les troupes avalent atteint tous les objectifs qui leur étaient assignés, pénetrant même dans l'intérieur de Launois, tan dis que les ranforts qui suivajent tromédiate ment procédujent au nettoyage des ouvrages conquis.

Un blockhaus ennemi, complètement entouré, résista seul pendant toute la nint Ses defenseurs se rendirent dans la matinée du 25. Les Allemands ne réagirent me faiblement. tine contre-attaque, dans la nuit du 24 au 25. fut facilement repoussée nous a rendus maitres d'un nouveau groupe de les conditions dans proquelles seront faites, sonniers allemands, lesquels ne devront pas

maisons dans Lannois. Nons tenons à peu près la moitié du village. Nous avons fait prisonniers 11 officiers et 825 hommes, et avons pris 8 metraelleuses. Jance bonices, et une grande quantité de fusils, granades et cartonches Les prisonniers, qui appartiennent an 11º régiment de réserve be varois et au 8º bataillon de chasecurs, ont para deprimés par la continuité des echecs qui leur ont été infligés dans cette région. L'attaque a été menor de notre côté par deux hotailleás d'un régiment d'infanterie, que le général commandant l'armée des Vosces a cité à l'ordre pour sa belle attitude.

Le groupe des chasseurs evelistes a été éga-lement l'adjet d'une cutation. Les chasseurs qui fiantifialent l'allaque trouverent devant cux des défenses accessoires partiellement rolactes et des mitrailleuses encore en action. Els triomphèrent de tous ces obstacles. La supério-rité de notre infanterie s'est nettemenet affir-mée. l'antessus et chasseurs ont su imposer leur volonté à un adversaire qui attendait cependant her attagne

Deux officiers allemands arrê és

Rayonne 6 andt. Les denamers de Cambo out arrêté deux offlerers allemands evadés d'Agen Les deux of flerers étaient en civil et se disposalent à passer la frontière. La gendarmère d'Espelette a conduit les deux fuvards à Bayonne où, après avoir été déféres au parquet, us ont été écroues en affendant leur transfert

Un nouveau Message du Kaiser

Les journaux allemands annoment que le kaiser prépare un message à son people qui sera lu dans toutes les é les tes écoles et sur toutes les places publiques

Les Offres de M. Carnegie au parti socialiste italien

Le député socialiste suisse au Conseil naisonal, Greulich, confirme dans le journal « Volksrecht a qu'il s'est entremis pour offert, le 17 mai 1915, sins condition, une forte somme, 100 000, 200 000 fr , pent être davantage un parti socialiste italien, pour couvrir les frais de sa propagande paeifiste. Cet arment aurait été off et par le multicapaire américain Carnegie On sait que le Comile du parti socialiste réuni a Bologne, a refusé

L'Assassinat de M. Jaurès

INTERROGATOIRE DE VILLAIN

Paris, 5 andt 1 déclarations sur le mobile de son acto, ses oc cupations et ses relations à Paris et l'emploi de son temps le jour du crime. Avant de se reurer, il a demandé au juge

d'instruction de verser à la Banque de France pour ître échangés contre des billets, les 500 fr. en pièces d'or qui ont été saisis sur bifi an moment de son arrestation Le juge a accorde l'autorisation. L'instruction peut être considérée comme terminée et le dossier sera dans quelque temps,

communiqué au parquet général.

La Quest on du charbon

Paris, 5 aont. Le numetre des travaux publica vient d'adresser au président de la commission des roines à la Chambre des deputés une lettre ainsi . D'après le proces verbal communiqué à la

presse par la commission des mines, j'aurais affirmé devant ello que je ne permettrais pas qu'une nouvelle hausse se produisit sur les charbons français. Une déclaration si tranchanie de manquerait pas de suggérer cette question toute naturelle : . Pourquoi donc * avez-vous permis les hausses antereures ? * . Vous savez miedz que personne que je ne dispose pas amsi des pire do charlian en sonvorato maitre. I at fait, devant la commission des minos d'expose des mesures que depuis le mers d'octo, le dernier, le gouvernement a prises pour elever ou maannem I ragertalish du charteen etropper et, en même le reps, pour mannenir en des Limites raices aubles, le prix du charbon extent des les obres françaises. Pour le prix du charlon importe, j'ai fait esperer à la commission que la reduction des sur restaries agaran dans un sen- favorable Pour le charben tiré de nos mines, j'ai été heureux de vous communiquer une lettre du Comité des houtileres qui m'a partie de nature à vous

. Agreez, etc . Dans cette lettre, le président du Comaté des houilleres M. Darcy, attire l'attention du ministre sur les difficultés de l'approvisionnement en charbon.

En misen de l'occupation par l'ennemi d'une partie du bassin du Nord et du Pas-de-Calois, la production a considérablement bai sé. Il serait copendant possible de revenir à la normale, si, dans les mines exploitées, on adjoignant au personnel les auxiliaires et les inantes, à quolque classe qu'ils apportien-

M, Darcy justifie ensuite la hausse des pris par l'augmentation très sonsible des frais d'exploitation, notamment des dépenses d'approvisionnement. Dans les régions éloignées des opérations militaires, la total de ces relévements a été, suivant les exploitations, et sugrant les qualités, de 4 à 10 francs par tonne, avec compte tenu des quantités, une moveme approvimative de 6 franca le president du comité des houillères, conciut en ces termes :

· Vous avez eu connaissance par les ingeevillantes troupes de continuer la guerre jus- | médiatement alertées, prirent en même temps | misurs en chef, des prix tels qu'ils étaient arrê. | 82.474 302.334 368.041 435.331 464 760 137.366

streux de seconder les vues du gouvernement ci de contribuer dans sa pleine mesure, à apalser les préoccupations de la consommation dejà inquiète de ses approvisionnements d'hiver, le bureau du comité central des houillères de France, à l'unantmité des membres présents, a posé le principe :

1º Que les prix fixés comme il vient d'être dit ne seraient pas relevés au cours de la 2º Que les exploitants s'abstiendraient de se

prévaloir des usages habituels pour les majorer pendant l'hiver. Il n'est fait réserve que do deux cas. . A. - D'un petit nombre de redressements

epéciaux à certaines exploitations ou à certaines qualités qui ont été retardées jusqu'ici pour une cause on pour une autre, ces re-dressements seraient préalablement soumis à vos commissions techniques

 B. — Des circonstances qui porteraient aux conditions du revient des medifications sensibles. Les exploitants espèrent fermement qu'il ne s'en présentera point d'ici la fin des hostilités. Si leur confiance venait à être décue, ils n'en feraient point état pour relever le prix avent d'avoir mis le gouver-nament à même de reconnaitre le blen fondé de leur détermination. »

Le Vin du Soldat

Paris, 5 août. Dans une lettre qu'il adresse au ministre

de la guerre, M Dessein, député de la Haute-Marne, se plaint que la ration de vin du soldat, qui était de 50 centilitres par homme et par jour, soit descendue à 25 centilitres, La note officielle qui present la diminution en attribue la cause à l'épuisement des dons faits par des particuliers.

M. Dessein demande qu'on rétablisse la ration de 50 centilitres, en procédant à des actuats malgré la hausse qui s'est produite sur le cours des vins. Mais comme M. Dessein attribue, la hausse, non à la situation déficitaire du marché, mai sà la spéculation, pratiquée soit dans le commerce, soit à la proprieté, il demande à l'adromstration de réquisitionner, comme on l'a fait pour le blé. la totallié ou tout au moins la moitié, des vins restant à la propriété.

Ouestions militaires

LES MAGISTRATS OFFICIERS DE CENTARMERIE

Paris 5 aout pendant la durée de la guerre et à bire temporaire, les nominations de sous-lieutenant de | nuit

Aux termes des instructions neuvelles, les magistrats ainsi que les avocats inscrits depuis dix ans au moins, au tableau de feur ordre, appartenant comme gradés ou hommes de troupes mobilisés à la réserve de l'armée ter-ritoriale ou à l'armée territoriale, pourront être nommés sons-lieutenants de gendarmerie à titre temporaire après avoir subi un cours pratique comme aspirants ou élèves aspirants à la garde republicame. Les candidats seront pris dans les régions de l'intérieur. Par magistrat, il y a hen d'entendre, les

magistrats de l'ordre jadiciaire, les juges à in cour on an tribunal, les procureurs et leurs substituts, les juges d'instruction et les juges

Le Rapairiement des grands blessés

REMERCIEMENTS A LA SUISSE

M Deleassé, musistre des affaires étrangères de France a adressé au président de la Confe-dération suisse, un télégramme dans lequel il remercie le Conseil fédéral au nom du Conseil des munstres français, pour l'acqueil chaleureusement affectueux, fait en Suisse à nos grands blesses et aux membres du personnel sanitante capatries

Informations parlementaires

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Paris 5 aout. La conférence des présidents de groupes et commissions de la Chambre, a décide que pour le réglement de l'ordre du jour, les propositions survantes seront sommises à l'approba-

tion de la Chambre 1º Continuer, le vendred: 6 noût, l'onire du jour du jeud: 5 noût. 2º Inscrire en tôte de l'ordre du jour du jeudi 12 août, le proje de loi postant modél-cation à l'article 3 de la loi du 20 mars 1880 sur le service d'état major. La proposition de loi adoptée par le Sénat,

relative aux engagements dans l'armée fran-coise au titre de la légion étrangère des sujets non naturalisés appartenant à des nations cu état de guerre avac la l'ennec et ses alliés Le projet de loi concernant l'expropriation des termins nécessaires à la création de cimatières destinés à l'infimmation des soldats des armers alliées Le projet de loi modifié par le Sénat, relatif à la reglementation de l'ouverture de nou veanx débits de boissons

Tirages Financiers

Paris, 5 août.

VILLE DE PARIS 1875 Le numéro 469,200 est remboursé par 100,000 Le numéro 448.820 est remboursé par 50,000

Les trois numéros sulvants som remhoursés chacun par 10 000 francs 21 207 210,958 157,499 Les quatre numbres suivants sont remboursés chacun par 5.0%) francs

103,172 000 040 361,070 361,887 Les vingt-cinq numeros suivants sont rembourses charum par 1 000 francs 569 355 157 207 419 322 60,170 33,623 178 370 287 137 239 448,016 367 226 102,800 \$50,000 106 616 131,753 360 327 295,505 170 90t 269,250 159 911 261 175 48 053 41 983 322,815

OBLIGATIONS COMMUNALES 1879 Le numéro 245 611 gagne 100 00 fc.

Le numéro 623 687 gagne 25 000 fr Les six numeros su vants gagnent chacun 5 (HW) fr. 838 662 321 369 900 205 640 787 136 601 766 221 Les quarantecinq numéros suivants ga-

guent chacon 1 000 fr 405 253 250 656 3 751 43 455 951 157 645 512 709 283 641 748 716 164 294 925 480 273 701 340 013 209 703 954 603 344 427 973 69 506 139 603 916 708 204 1/30 611 N/4 449 169 139 024 259 896 656 930 861 343 356 090 608 757 341 559 349 368 311 768 957 956 440 349 83 144 453 953 857 622 490,712 987 393 313 214 503 660 761 580 869 439

871 709 772 957 69 3.11 **OBLIGATIONS COMMUNALES 1880** Le numera 144.053 gagne 100 000 fr. Le numero 524 323 gagne 25,000 fr.

Les six numeros suivant gagaent chacun

402 010 156 178 234 335 828 386 365 437 302 446

Les quarante e no numéros suivants ga gnent charma I con fr 260,084 030 327 935 005 202,253 282 955 755,224 40 337 830 107 TTC 953 878 213 807 WW 737 248 D12 (0)1 765 535 668 671 (0)7 (0)1 (580 590 080 1)9 95 253 818.017 291 574 950 263 558 511 407 240 J71 550 265 442 594 291 654,760 482 912 246 665 017 003 297 450 746 214 365 509 388 379 251 341 256 630 613 222 268 816 000 051 1/11 983 164 545

OBLICATINGS COMMUNALES 1891 Le numero 507 997 gagne 100 000 fr. La numero 88 231 gagne 10 000 fr. Le numéro 527.816 gagma 5.000 fr.

219 101 430 070 111 812

gnent chacun 1 660 fr. :

Les vingt numéros suivants gagnent chacun LGOK) fr : 573 858 210,670 598 806 518,482 923 632 279 267 209 048 305 916 182 819 613 434 797 042 387 925 613 684 111,767 674 099 157 293 197 398 73 924 401.133 200 472

3,503 numéros sont remboursés au pair.

OBLIGATIONS COMMUNALES 1859 Le numéro 35 323 gagne 100 000 fr. Le numéro 300 353 gagne 25 000 tr. Le numéro 426 CM gagne 5 000 fr Les commune conq numeros suivants ga-

456,850 392,795 260,978 276,914 142 483 292,298

165.969 384.753 190.500 313.971 158.240 37 893

777.738 508.056 130 212 388 626 524.450 1.378.729 598 235 838 356 266 692 517 631 471 208 1.038 583 28.612 823 257 L277 556 700 660 1,045 219 113 067 949,754 765.834 82.979 260.816 1.306 347 811.620 844 523 1.381 978 267 329 1.013 438 35.134 245 773 301.205 707 032 258.231 1.080.355 551.482 709.167 1.260,816 1,306 347 1,385 367 1 286.162 222.756 331 849 1.226.076 1.302.783 1.156 215 400.943 1.001 670 219 610 151.899 665.589 43 077 951.018

4,511 211,021 614,803

\$15.561 539 224 1.393 952 893.690 VILLE DE PARIS 1912 3 % Le numéro 717 911 gagne 50,000 francs. Le numero 54,011 gagne 10,000 franca. Les cinq numéros suivants gagnent chacun

OBLIGATIONS FONCIERES 1988

1.248.251 12.104 753.713 751 579 252.076 1.311 113 284.766 1.248.546 62.637 1.649 689

Les solvante numéros suivants gagnent cha-

465,507 98,357 275 579

1.000 fr. :

cun 500 fr. :

1.284 667

142 473

1.000 francs : 466,109 396,638 211,106 896,506 404,651 Les trente-cinq numéros suivants gagnent chacun 500 francs : 271,66 532 372 389 011 585,867 361,891 208,04 33,352 628,008 710,934 605,713 409,901 468,987 408,533 850,376 653,917 245,746 632,265 556,627

LA REPRISE DU CONGO

709 167 483 530 619 352 472 215 22 986 432 274 29 034 531 330 331 554 670 623 23 205

90,383 285 494 407,378

29,034 531,390 331,564 670,623

Nos lacteurs ne itront pas sans interet les nouveaux détails ci-dessous sur la mission du vénerable évêque du Hant-Congo français, dout on reut affirmer la réputation mondiale. Il voit chaque jour ses efforts couronnés de succes au point de vue religieux et il assiste avec jole à la repriso de la partie du Congo français, dont l'accord franco-allemand avait douloureusement amputé son vicariat en 1911.

Branzaville, 25 juin 1915.

Cher petit bere, Je profite, pour te donner de mes nouvelles d'un courrier supplémentaire qui prend le Le ministre de la guerre vient de préciser | train conduisant rapidement à Matadi dix pri-

Le voyage annoncé dans l'Abma a été ex-

cellent, et nous n'avons mis que quinze jours

aller et retnur A Leketi cependant, j'ai en un peu de fièvre, pour ne pas en perdre l'habitude, mais elle ne dura qu'un jour (il est quatre heures et le fidele Mongolo m'amorté une orangende à la glace Ça me rappelle nutre chòre Céline; mais, hélas I ça tie la remplace pas Mongolo le dil honjour et te demande une machine à coulre pour sa femme: mais tu sais . ca ne presse pas !!!) Le jeune ingénieur Mayer, qui était venu me voir à Politiers avec sa sepir et son père, notaire à Lusignan, a de nuitter le Congo belge pour être mobilisé dans le Congo français. Comune hentenant de réserve, il a fait la coionne de la Sanga contre les Allemands, et Il est descendu à Brazzaville assez fatigné il a passé toute la journée de dimanche dernier

au 20 Tu lui feras la meilleure réception, car c'est vraument un excellent compatricae Il te donnera les nouvelles de Brazzaville Le P fineffier, atteint de la maladie du sommeil, rentre aussi par ce paquebot, ainsi que la Sieur Stanislas, qui a fait lei un séjour de

avec nous à la maison Il sort de chez moi à

l'instant pour me faire ses adieux, car il reu-

tre en France par ce Laquebol; il m'a promis

d'aller te voir à l'ottiers, devant être mobilisé

Je sus revenu de l'Ahma juste pour la Pôte-Dieu, qui fut superbe, et dont l'éclat fut re-haussé par les clairons et tambours du patronage qui assistant en corps à la cérémonte Mais tous nos écoliers auraient luen voulu

avoir des costumes de Mme P. , à laquelle tu effriras toutes nos félicitations pour le succès de sa confection

onze ans consecutifs

Beaucoup de blancs assistaient à la cérémonie au milieu de nos nombreux noirs, qui étment maintenus par la police du cra, commissaire central en tête, et tont le monde eut une tenne parfaite. Besuscoup de petites blan-ches et même deux perits blancs figuraient dans le corfège religieux L'un d'eux portait une bannière dont les cordons étaient « malestueusement » tenus par quatre petites né-gresses quand l'une d'elles la petite Marie, s'aperent que cettais un petit blanc qui portait la bannière, elle s'enfuit en criant qu'elle ne vontait pas faire la procession avec « le z'hom-

me . En vodià une au moins qui no badine pas avec les principes ! An retour de l'Alima, j'ai fini le déballage des carsos de Portiers, arrivées en mon absence il fallatt voir nos petits noirs devant les chemises, chemiseites, paletots, culoftes, etc, etc Célait à qui aftraperait un morceau. Les Peres eux-mêmes « tiraient » chacun quel-

que chose pour leurs mayres Les habits du page Henri II et du sinsse fl rent tomber en éxiase et en réserve l'mangu ration officielle pour l'Assomption; car anpa ravant il va falloir faire l'exercice pour que les choses se passent dignement. En France, on bâtit l'habit à la taille de l'homme; ici bit Tu vois, je te l'avais dit : tout est à l'en-

francs annuels ne nous allone cette année que 5.800 frames. Que vont devenir nos reuvres d'enfant si florissantes ? De son côté la propagande nous a rogné 4 000 sur 15 000 francs. l'ignore encore la réduction de la propagation de la foi, mais elle sera forcement importante. Si vous mez tant de peine à vivre en Franca, comment ferous-nons en Afrique avec les frais supplementaires de transports d'enhallages et d'entrée qui nous écrasent ? Anst, nons avons dit adien an pain et nous mangeons du mantoc, dont nion estomac s'accomede du res te admirablement. Quant au peu de vin que nous buvions à midi, I est remplacé par la nous fabriquons en grand. Le frère Séverin vient de nous en faire une cavée plus mousscuse que du champagne. Elle est ansai saine au tempéramment que delicionse au goût Nous en faisons indine passer à l'un de nos gouverneurs qui en est très friand C'est M. Fourneau, le glorieux blessé de la Songa, de temps à autre sa blessure le fatigue et à certruns jours provoquent des vomissements. Aussi me recommande-t-il tres charitablement de bien me soigner et surtout de ne pas nianger de chikouangue i li est renverse quand le lui des que je digère meux cette pate de manioc que le pain. Après tout, n'en faites vons pas votre tapieca que les médécins recomman-

Ce brave gouverneur recevait dermèrement la visite d'un officier anglais auquel il avait eu l'orcasion de rendre service. L'Anglais vou-I it is the man discount for an existent on petit objet en or et hu di! . - M le governor, permettez à moà de apporter pour le Médéma : vo ce pelli objet de luxure ! . . . Objet de to the state of the state of the control of the con pour le Médème de vô 1 , il failut aller cher cher un dictionnaire pour montrer à l'Anglais la difference entre les deux mots. . Aoh ! yes

👉 connetré bien maintenant. 🛊 Le racre de Mer Girod, le nouvel évêgue de Loango, a en lieu le 6 juin à Libraville par le seul Mgr Martrou, entouré de quelques Peres. Les triste circontances n'ont pas permis plus de solemnité

Le 9 juillet, je vais a la Mission de M'bamou par train special que la Compagnie minière de Mindouli met graciensement à ma disposition, aller et retour. C'est gentil. Ensuite de quoi, j'irai passer quelques jours à Luizolo, mon premier nid de l'intérieur, en 1862. De l'Alima, j'ai descendu le l'ère Guichard pour remplacer le Père Grefflier à l'économat. Ses paroissiens de Sainte-Radegonde, au moment du dejart, le suppliaien de leur don-ner au monts : un fusil : au cas on les : Ger mant - viendraient envalur le pays ! Dernièrement, dans le Cameronn, nos quatre

colonnes francaises unies à la colonne anglaise, ont infligé aux Allemands deux défaites an cours desqualles on leur a fait 80 prisonniers Irlanes, plus de 700 soldats noirs, et pris quantité de matériel Mais cus terribles Roches nons donnent du fil à retordre du fil barbslé, s'entend ! Milie aingres à toute la famille et affectuen-

se bénédiction dont tu enverras une large part à nos chers soldats avec l'assurance de mes prières. Bien affectueusement à tous denx en N. S.

> Prosper AUGOUARD, Evêque du Haut-Congo français. de Servi

141.676 250.379 206 287 340 682 466.848 221 984 LA GUERRE 354.912 89 905 354 863 861.730 178 412 199.058 249 104 496.877 472 637 51.514 6.866 306 953 163.218 331.082 8.893 36.449 451 584 14.296 ET LES FAMILLES Le numéro 1.281.007 gagne 100 000 fr. Le numéro 776.779 gagne 10.000 fr. Les dix numéros suivants gagnent chacun

Exceptionnellement, aujourd'hui. notre Service de Renseignements se trouve à la quatrième page.

ሚኒስኒስኒስኒስኒስኒስኒስኒስኒስኒስኒስኒሲሲሲሲሲ

L'Union sacrée

M. Alfred Capus écrit, dans le Figare :

. L'union ne fut pas, il y a un an, l'ofuvre concertée des partis et de leurs chefs . elle fut avant tout une création spontanée, instinctive, de l'opinion publique, C'est la volonté puissante. Indiscutable et immédiate du pays qui l'imposa aux partis politiques, les-quels n'en surent pas moins le mérite de la formuler et d'y souscrire. Ils ne l'enfantèrent point : ils l'adoptérent. Elle avait delà pris naissance dans les profondeurs de la conscience française; elle était faite des mêmes éléments d'enthouslasme qui précipitaient la

nation entière contre l'eunemi. Voilà pourquoi l'union sucrée est plus so-lide et plus durable que ne l'imaginent les so-cialistes Elle n'est à la merci ni d'un parti ni d'une doctrine, et l'armée victorieuse, réintégrée dans la vie sociale, n'en laissera pas déchirer le pacte par des politiciens impatienta a

L'Ame Française

Bonnes remarques de M. André Deaunier : · Si différente de ce qu'on disait, l'âme

française a-t-elle été modifiée, transformée par la guerre ? Oul et non. La guerre a éveille en elle des puissances qui sommeillaient probablement: mais qui, sommeillantes, étaient en elle Alasi, tel gentil garçon, sur le champ de bataille, s'aperçoit qu'il est un héros. Il était héros, et na le savait pas. Un officier de uhians a, dès la paix, toute son insolence : un héros français n'a point annoncé son héroisme d'avance Et l'âme française, durant la pair, était pacifique, enjouée, einsuble, Ses vertus de guerre, elle ne songeait point à les

exitiber . Et ses vertus de guerre, elle les pratique aujourd'had sans forfanterie aucune, comme aussi sans difficulté Elle n'est pas guindée le moins du monde, elle n'affiche ni austérité ni gravité inutile. On dirast qu'elle n'a pas eu de pelne à changer d'air, de maintien, de pen-sée. Elle ne ressemble point à ces ânces qui ont toujours l'aspect de parvenues, quoi qu'el-les fassent car il y a comme des parvenus de la fortune, des parvenus de la mélancolie, et des parvenus du malheur comme des parvenus de la chance Dans la victoire finale, l'ame francaise ne sera point une parvenue : elle sera retournée, par d'àpres chemins, à sou habitude ancienne

. Telle est l'ame française - une merveille de digne et souple fierté. Raisonnable, je la rénète et en même temps infiniment sensible. prompte à recevoir de très vives impressions. qu'elle acquelle et qu'elle mattrise. Elle a souffert et elle souffre, et s'attend à souffrir encore: mais, au delà des souffrances, elle entrevoit et elle voit les beaux jours. Elle leur sourit delà parmi ses tarmes. On peut lui donner cette devise qu'on lit au cachet d'una petite Française d'autrefois, sons le symbole d'un bel arbre aux femilles fines : Un rien m'antie, mais rien ne m'ébranie

Out. telle est vraiment l'anne française,— shou pent-être celle de quelques bonshom-

mes moroses, farouches, dont la guerre a dé-

rangé les journées, - sinon peut-être celle de

a un an

7 août 1914

quelques politicions excités. .

M. Poincaré répond au roi des Belges qui lui anait exprimé sa gratitude pour le concours empressé de l'armée française : . Les troupes françaises sont fières de seconder la vaillante armée belge dans la défense du sol envahi et dans la glorieuse lutte pour l'indépendance, à La croix de la Légion d'honneur est

conférée à la ville de laège pour son héroique résistance aux Allemands. Le général Leman, commandant de la place de Liège, est fut prisonnier après l'explosion du fort de Loncin et interné

à Magdebourg Le déharquement des troupes britanniques est commencé en France et en Belgique. Lord Kitchener est nomme ministre de

vers en cette panyre Afrique 1

En veux-in une preuve de plus° C'est celle de notre caisse qui est tout à l'envers par le déficit de nos subsides ordinaires Ainsi l'œuvre des relations de la Sainte-Enfance, au heu de 18 ou 20 000

Les Serbes entren Rupture des relations la Sainte-Enfance, au heu de 18 ou 20 000

la guarre en Anglet Les Serbes entren Rupture des relations de la Sainte-Enfance, au heu de 18 ou 20 000 la guerre en Angleterre. Les Serbes entrent en Bosnie. Rupture des relations entre le Monte-

Petite Poste militaire

M., PRES DAN. - Non, tous les congés autres que ceux accordes tour convalescence sont supprimés pendant la durée de la guerre (circulaire du 15 mars 1915. Toulefois, la question de l'attribution des permissions de courte durée à tous les militaires de frênesse, cette boisson aromatique dont tu la zone de l'interiour, par analoge avec la no is as apporte la précieuse formule et que | décision prise en faveur des hommes du front. est actuellement à l'étude

Postes et Télégraphes

L'ENVOI DE PIECES DE MONNAIE AUX

Il est répondu à toutes les questions

posées. - Adresser la correspondance au

burcau du journal.

PRISONNIERS EST INTERDIT L'Administration rappelle que l'envoi de pièces de monnaie à l'étranger et par conséquent aux prisonniers de guerre, est formellement interdit par les régiements posture et qu'en outre le décret du 3 juillet 1915 prohibe la sortie de France des monnaies d'or. Les expéditeurs de lettres, de paquets postaux ou de col's postaux destinés aux prisonniers de guerre doivent donc s'absetuir absolument de la pratique consistant à dissimuler des pièces d'or on d'argent dans le contenn de ces envois. Ils y ont, d'ailleurs tout intéret, car il est donteux qu'à destination, les pièces de monnale soient remises aux prisonniers.

La Température

L'attention des expéditeurs est attirée sur

la possibilité de faire parvenir de façon certat-

ne des fonds aux prisonniers de guerre en se

mandats poste, en franchise de tous droits.

faisant délivrer par les bureaux de poste des

Das pluies sons tombées sur l'esset de l'Europe. En France, on a recueilli 14 m/m d'eau au Fort de Servance, 4 à Chassiron, 2 à Belfort et Lyon, 1 à Nantes et Paris, Ce matin, le temps est boau dans le sud-est, mageny dans le nord On signale quelques plaies dans l'ouest.

La température a baissé légerement dans nos régions du nord-ouest et du midi; elle a monte dans l'est. Le thermomètre marquait ce matin : 8° à Vardoé, 13 à Nantes et Stormowny, 14 à Brest, Belfort et Dunkerque, 15 à Paris, le Havre et Clermont Ferrand, 16 à Cherbourg, 18 à Biarritz et Marseille, 29 a Rome, 21 à Nice, 22 à

Alger, 30 à Biskra. Dans les stations élevées, on notait 6º au mont Mountar, 7 au puy de Dôme, 8 au Fort

DERNIÈRE

La Maison de France

De l'Action Française 2

On annonce les fiançailles de S. A. R. Mme la princesse Marie-Louise d'Orléans avec S. A. R. Mar le prince Philippe de Bourbon, prince des Deux-Siciles.

La princesse Marie-Louise d'Orléans est la fille sinée de L.I. AA. HR. Mgr le duc de Vendôme et d'Alençon et de Mrae la duchosse de Vondôme et d'Alencon, prin-cesse de Belgique; la petite-fille de L.L. AA. RR Mgr le duc et Mine la duchesse d'Alencon, merte au Bazar de la Charité; l'an-rière-petite-fille de S. A. A. Mgr le duc da Nemours, et la nièce de S. M. le rei des Beiges. Elle est née à Neuilly le 31 décembre 1896.

Le prince Philippe de Bourbon-Siciles est le als du chef de la Maison royale des Deux-Siciles, Aiphonse de Bourbon, comte de Caserte, et de Mme la comissae de Caserte, née princase de Bourbon-Siciles. Il est le petit-fils et le nevou de Leurs Majestés très pieuses Ferdinand II de Bourbon et François II de Bourbon, rois des Deux-Sictles. Il est le filleul de feu Philippe VII, roi de France, et est lieutenant dans l'armée espagnole, au régiment des Hussards-Princesse.

Les vœux les plus fidèles de tous les royalistes français et de tous les amis de la maison de Bourbon accompagnerent respectucusement les augustes fiancés-

L'Intervention Italienne

NOUVELLE NOTE ITALIENNE A LA PORTE

ftome, 6 anot. La . Gazetta del Popolo » annonce qu'à la suite d'une décision in conseil des ministres, una nouvelle note très énergique a été envoyée à la Porte contre les persécutions des citoyens italiens en Turquie.

LES RUSSES

L'ANNIVERSAIRE DE LA DECLARATION DE GUERRE

Londros, 6 août On lit dans le . Daily Telegraph > t

« Notre correspondant à Pétrograd nous envote encore deux messages qui ont été adressés à l'occasion de l'anniversaire de la déclaration de guerre Dans l'un, M. Polivanof, ministre de la guerre, releve avec une satisfaction particulière, la décision noble et unanime du peuple et du gouvernement anglals, dont c'est amourd'hui l'anniversaire, et qui marqua le commencement de la lutte résolue contre l'ennemi commun Dans l'autre, M. Sazonoff, ministre des affaires étrangères, dit : • Le fait que l'Angleterre a joint son » sort à celui de la Russie et de la France, » est une garantie importante de notre succes » final dans la lutte terrible actuelle. »

PRISE D'IVANCOROD

Amsterdam, 6 nout. Une dépêche officielle de Vienne, en date du 5 acti annonce que lyangorod a été occupé la veille.

L'EVACUATION DE VARSOVIE L'impression aux Etats Unis

New-York, 6 gout. Les journaux du soir publient à la fois la nouvelle de l'occupation de Varsovie et le compte rendu de l'enjouvante seance que le Parlement français a consacrée à l'ambiversaire de la guerre. L'occupation de Varsovie, escomptée depuis plusieurs jours, n'a pas unpressionné l'opinion avertie par la presse de l'exacté valour de cet incident d'une longue guerre Lein de se laisser affaildir dans ses sentiments par ce succès momentané des armées allemandes l'opinion publique continue à exprimer sa confiance dans la victoire des alliés qui s'appuient sur le nombre, sur l'ar-

gent et sur le temps. Les impressions écrites, cablées ou rapportées par des Americains sur le calme conrags et la froide résolution de la France, sont confirmées par le vibrant message de M. Pomcaré ainsi que par les éloquents discours de MM. Deschanel et Dubost Coincidant avec la nouvelle de l'occupation de Varsovie, cette manifestation officielle de sentiments que l'Amérique sait être ceux de la France produit à New-York la meilleure impression. La phrase du message présidentiel disant : « La seule paix que puisse accepter la l'épublique est celle aul garantira la sécurité de l'Europe » s'harmonise trop avec un sentiment général pour ne pas être aux Etats-Unis, particulièrement been comprise. Il faut qu'en France en en soit assuré.

Un projet d invasion

Londres, 6 août.

M. Fred T. Jane dit dans le . Standard du 5 conrant, qu'an debut de la guerre, 100,000 soldats d'élite allemande avaient été embarqués pour une myasion de l'Angleterre, et que la côte orientale du revaume, ne fut sauvée des horribles outrages infliges à la Belgique, que par la prevoyance du premier lord de l'amiranté, à cette époque, l'amiral prince Louis de Battenberg, qui tenait mobilisée le flotte anglaise. Les transports allemands en apercevant sur leur route les croiseurs anglais qui montaient la garde dans la mer du Nord, rebrousserent chemin

C'est ainsi, grace à la mobilisation de la flotte anglaise effectuee à temps par le princa Louis, que la guerre commerciale sur les mors, projetée par l'Allemagne pour affamer l'Angleiorre, echoua,

Les Balkaniques

Les Négociations turco-bulgares

Zurich, 6 aont. La . Vossische Zeitung » apprend de Sofia que les negociations turco-bulgares continuent. On n'est pas encore d'accord sur la question des cessions territoriales La Bulgarie demande plus que la Turquie me yout accorder.

L'EMPRUNT BULGARE ET L'ALLEMACNE

Rome, 6 aout. L'information de la « Gazette de Cologne relative au paiement de 250 millions fait à la Bulgarie par un consortium de hanques allemandes et autricinennes ne doit pas être interprétée dans le seus d'une adhésion de la Bolgarie à la potinque des empires centraux La Bulgarie re te libre de ses mouvements. Elle a demanda de l'argent dans un moment aussi déhent parce que l'echéance du premier versement tomban ces jours-ci. Elle ne rouvait pas renoncer à ce premier versement parce qu'elle avait donné des ga-ges au consortium des banques austro-alle-

mandes Ces gages consistment dans la cession d'ume mine de homile, dans la cession du droit de pêche à Porto-Lagos dans la concession de la construction du chemin de fer qui de-vra relier Porto-Lagos à Sofia. Le prêt avait det eu un commencement d'exécution de la demande les multione premis

EN TURQUIE

L'INCENDIE DE CONSTANTINOPLE

Rome, 6 août Un télégramme de Dédéagatch annonce que l'incendie de Constantinople continue toujours Toutes les maisons et bôtels habités par les Allemands ont été détruits.

LES ALLEMANDS SUR LYSER

Londres, 6 août. D'Amsterdam an . Morning-Post . : Les Allemands continuent leurs efforts optniatres pour tenter de percer en plusieurs en-droits le front de l'Yser. L'ennemt est soutenu par un feu écrasant d'artifierie, mais les allies tienment bon et ne cèdent pas un pouce de terrain. »

Autriche et Serbie

DUEL D'ARTILLERIE

Misch, 6 nout Le 3 août, vers Tekta, un duel d'artifierle s'es tengagé dans la soirée. L'artifierle ennemie a été rapidement réduite au silence par nos batteries. Dans la muit du 3 au 4 août, sur plusieurs points de la Save l'ennemi a ouvert le feu afin de pouvoir, sous cette protection, se furtifier, mals notre tir a complètement empéché ses travaux.

La Guerre aérienne

UN DIRIGEABLE ITALIEN TOMBE A LA MER

Rome, 6 sout. La nuit dernière, un de nos dirigenbles a survoié Pola et jeté des bombes sur les points où nous avions déjà effectué avec succès des incursions réitérées. Pour une cause qu'il n'a pas été possible de dégager, le dirigeable est tombé à la mer. L'équipage, composé de trois officiers et de trois hotomes est saut, il a été fait prisonnier.

L'AVIATEUR PAULHAN

Nisch, 6 août L'aviateur français Louis Paulhan, parti lieutenant au début de la mobilisation, vient d'être promu capitaine nour avoir, après uns chasse dramatique, descendu un avion autrichien et heurensement hombarde des haugars ennemis la nuit Ce hombardement fut même couronné de l'explosion d'un grand dérol de benzine . Ce fut un beau feu d'artifi-ce », dit Paulhan en atterrissant dans les lignos serbes.

La Piraterie allemande

AVION ALLEMAND CONTRE CANOT HOLLANDAIS

Amsterdam, 6 août. Un message de Terneuzen annonce que le canot automobile hollandais . Cornelius . venant d'Angleterre, déclare avoir elé attaquó dans la mer du Nord par un aero allemand qui lui lança quatre bombes sans l'at-

EN ALLEMAGNE

LA SITUATION -- IMPRESSIONS D'UN NEUTRE

Londres, 6 août Les . Daily News » publient un récit d'un Américain qui revient d'Allemagne et qui dit notamment :

. De tout ce que j'ai vu et entendu, je crois pouvoir conclure que l'Allemagne est à peu près nu faut de ses ressources. Presque toutes les femmes, à Berlin, sont vouves, presque tous les enfants orphelins. Des centaines de malheureuses se sont suividées. La misère des classes ouvrières est des plus pitoyables. Le contraste cutre Londres et Berlin ne fut jamais plus frapante. .

LE COUVERNEMENT ALLEMAND VOUDRAIT APPELER JUSQU'AUX HOMMES DE DINOUANTE ANS

Genève, 8 août Des pourparlers sont engagés par le gouvernement allomand avec les chefs des partis poluiques au sujet de l'intention qu'aurait le chancelier de déposer à la prochaine session du Reichstag, qui s'ouvre le 12 noût, un projet de loi l'autorisant à appeler sous les drapeaux tous les hommes valides jusqu'à cinquante ans. Cette décision, si elle est prise, produire on Allemagne un effet profond Dans la crainte de cet effet, il semble que certaines résistances se soient manifestées au sein des partis politiques et que c'est une des raisons pour lesquelles l'ouverture du Reichstag a été reculée du 10 au 13 août. Cependant, il n'est pas douteux que la proposition gouvernementale sera acceptée si le chancelier déclare que c'est necessaire, comme il semble vouloir le

M. BALLIN REÇOIT LA CROIX DE FER

Bale, 6 aont Le directeur de la Compagnie Transatlanti-que Hamburg Amerika Linie, M. Ballin, a recu la Croix de for.

EN AUTRICHE

UN NOUVEAU SCANDALE DANS L'ARMES

Herne, 6 sout. Un nouveau scandale a éclaté dans l'armée austro-hongroise, où deux arrestations ont été opérées pour fournitures d'articles d'équipements d'une qualité inférieure à celle qui était supulée dans le contrat. Le montant du vol dont l'armée a été victime est considéra-

Un employé supérieur de la Bank Verein vicanoise a été également arrête pour avoir détourné une somme de deux millions de

Etats-Unis et Allemagne

MM. WILSON ET ROOSEVELT MENACES DE MORT PAR UN ALLEMAND

New-York, 6 sont. L'Allemand Friedrich Juergens a été arrêté à Saint-Autorio, pour avoir menacé de mort

le président Wilson et M Roosevealt.

L'Eboulement de Panama

Londres, 6 août Lo canal de Panama a ele déblavé jusqu'à une profondeur de 7 m 50 On espère que la circulation normale sera rétablie aujourd'hui.

Informations militaires LES SURSIS D'APPEL AUX MEGANICIENS

Paris, 6 août. Des sursis d'appel peuvent être accordes aux territoriaux, réservistes territoriaux co hommes du service auxiliaire de tentes classes exercant les professions de mécaniciens réparateurs de machines agricoles ou de ma-rechaix ferrants, ainsi qu'aux hemmes de ré-serves entrepreneurs de battage, sits sont en service dans la zone de l'interieur ou dons les dépôts de la zone des armées à l'exception des dépôts de Bunkerque, Vestun, Épinal. Tout et Bellort, sans être détaches dons des

établissements travaillant pour la défense nationale. Enfin les hommes de l'armée territoriale et gu'à concurrence :

1º Pour les réparateurs de machines agri- | Ouest coles et maréchaux ferrants, de 5 ou 6 par département de la zone de l'interieur et de 20 au Transatlantique maximum de la zone des armées. 2º Pour les entrepreneurs de battage on mé-caniciens de machines à battre, de 5 par dé-

partement de la rone des armées. Toutes les demandes concernant ces spécia-listes doivent être adressées aux profets, qui ent recu à ce sujet des instructions du munis- Gau tre de l'agriculture. D'autre part les équipes de prisonnière de guerre mises à la disposi-tion des cultivateurs pour les travaux agrico-les pourront être employées, non seulement à Arg la récolte, mais aussi au battage, sous ré-serve que la conduite des machines à vapeur Arg sera toujours confiée à des professionnels.

Dans les Flandres CAFÉ (MALTKNEIPP c. MAUREL, & JUVIET Café des Arthritiques; des Enfants et des Personnes nerveuses.

ETAT-CIVIL DE BORDEAUX

DECES do 5 août Jeanne Lajuste, veuve Cédral, 71 ans, rue Pau-

Jean-Pierre Abellhé, 63 ans, rue François-de-Sourdis, 15. Raymond Coutala, 76 ans, boulevard de Talence, 291. Nicolas Natanael Bargeroo, 85 ans, rue Traversière, nº 37. Zélia Anne Lahat, 42 ans, rue des Trenils, 18. Jules Pierre Bara 40 ans rue Privat, 7.

Louise Anne Marie Bourran, 63 ans, rue Caussan, 34. DECES MILITAIRES Edmond Gelmy, soldat au '23º d'infanterie.

CONVOI FUNEBRE Mms veuve Henri Mme veuve Stern. M et Mme Erun et leurs en-fants. M. et Mms Louis Stern ot leur fille, M. et Mme Ducos et leurs fils, les familles Bru, Stern, Auzerive et Castaing, prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'asaister aux obsèques de

Monsieur Henri STERN leur époux, père, fils, frère, benu-frère, neveux, oncie et cousin qui auront lieu le samedi 7 août, en l'église Saint-Amand de Caudéran. On se réunira à la maison mortunire, 148, avenue Saint-Amand, a neuf houres, d'où le convoi funchre partira à neuf heures et demie. Pompes Punèbres Génér, service de Caudéran.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Louis Cimetière, Mile Alice et M. Ludovic, ses enfants. M. et Mme Gabriel Gimetière, MM. Henri et Amédée, leurs fils;

M. et Mme Paul Cimetière, leur belle-sour, frère et beau-frère, oncle et tante et leurs familles. remercient sincèrement les personnes qui leur ont témoigné leurs sympathles dans le double deuil qui les frappe si cruellement en la personne de

Monsieur Robert CIMETIÈRE. tuó à Viviers (Lorraine), le 20 août 1914, et en celle de

Monsieur Louis CIMETIERS, avocat, batonnier, ancien magistrat, ancien maire de Libourne, décédé le 31 juillet 1915 La messe de huitaine sera offerte pour le

repos de son âme le samedi 7 août, à huit heu-

res, en l'église Saint-Jean de Libourne.

BOURSE DE PARIS du 6 août 1915.

3	3 %	69
á	3 % amortissable	75 G0
ģ	3 1 %	90 95
d	Ouest-Etat	401 50
	Maroc 1914	418 - 4
J	Ville de Paris 1965	529 -
É	Ville de Paris 1871	375 -
Š	Ville de Paris 1899	313 -
Ü	Ville de Paris 1961	322
þ	Ville de Paris 1985	325 -
	Ville de Paris 1910 2 3/4	282
3	Ville de Paris 1910 3 %	302 50
1	Ville de Paris 1912	218 -
	Danque de France	4550
á	Banque d'Algérie	2520 -
	Banque de Paris	862
	Obligations functores 1879	474
1	Obligations foncières 1883	343 -
8	Obligations foncières 1885	350 -
ß	Obligations foncières 1895	373 —
1	Obligations foncières 1903	400 -
	Obligations funcières 1969	211 75
Š	Obligations foncières 1913 lib	413 -
۱	Obligations foncières 1913 n lib	403
	Obligations functions 1909 4 %	421 75
į,	Communates 1879	450
1	Communales 1880	469 —
	Communates 1891	320 —
ı	Communales 1892	350 -
	Communales 1899	349 -
	Communales 1906	405 ~
1	Communales 1912	205
1	Crédit Lyonnais	1008
	Union parisienne	525
1	Fat	750 -
	Est obligations	366
g	Lyon	1050 -
a	Lyon fusion	356 -
	Lyon nouvelles	360
	Lyon 2 1/2 %	323
8	Midi	960 -
8	Midl obligations	372 -
	Nord	1249 -
	Nord obligations	365 —
	Orlónna	1165

100	400
amways de la Seine	180 -
amwaya de Berdeaux	218 —
otures	145
mama	100
10Z	3050 -
	105 -
thé	704 -
1fsa	400 50
stribution	
rgentin 1876	502 -
rkentia 1896	76 -
rgentin 1907	464 7
rgentin 1909	465 -
rgentin 1911	82
résil 1990	91 2
une 1995	91 7
tine 1905	410 -
ine 198	417 -
nine 1913	432 -
ongo	55
zypie unifiée	
zypte 3 1/2 %	76 -
spagne extérieure	86 -
non 1905	
apon 1910	74 5
10on 1913	483 -
larog 1904	476 -
abacs portugais obligations	483 -
USSON 1891	61 6
USSES 1896	67 7
USSES 1996	87 Q
Usaes 1900	Land Colores Color
Usses 1914	85 -
erhe 1895	60 6
erbe 1902	390 -
erbe 1913	
uAde	70 5
	83 2
uisseangue d'Athènes	29 -
angue Oitomane	425 -
ancue française Rio de la Piata	150 -
ancere Duras Asiations	858 -
angue Russo-Asiatique	388 -
entral Pacific	
hicago Mylwaukec	470 -
omburdes, obligations	185 5
ord de l'Espagne, fre	352 -
ortugal 3 % 2	740
aragosse	361 -
aragosse ire	340 -
nansk	285 -
10-Tinto	1490 -
COURS DES CHANGES	
	0 20020
Londres, 26 87 & A 27 02 4; New-York 67: Spiese, 105 A 107: Halle 89 A 91: Hi	, 5 62 a

Ouest obligations

2 28 à 2 31; Espagne, 5 40 à 5 45; Petrograd 1 77 1 à 1 92 1; Scandinave 145 à 148, Portugal, 285 à 405.

BOURSEDE BORDEAUX du 6 août

3 % comptant nominatif, petite coupure, 63 90. Obligations de la Ville de paris 1871 comptant. 377; dito 1875 comptant, 496 50; dito 1876 comptant, 492; - alto 1899-Métropolitain comptant, 314.

Crédit foncier de France comptant, 568. Obligations communates 1880 comptant, 471; - dito 1891 comptant, 320 50. Panama, obligations et bons à lots comptant

Bulgarie 5 % 1904 comptant, 390, Chine 4 % or 1895 comptant, 92. Egypte, dette unifiée comptant, 88 60.
Russie 1967 et 1869 comptant, 78 75.
Russie 3 % 1891-94 comptant, 61 85.
Eclarage Electrique Bordeaux-Midi 5 % comptant (6001 & 11594), 460.

Crédit Lyonnais comptant, 1,005. Est, actions de 500 francs comptant, 748. Lvon et Méditerranée (Paris à) actions de 500 francs comptant, 1,033.

Midi actions de 500 francs comptant, 958.

Midi obligations 3 % anciennes comptant, 272.

Nord actions de 500 francs comptant, 1250. Origans, actions de 500 francs comptant, 1,171.

Cours de la Gemme

Les gemmes de troisième amasse ont été ad jugées à M. Bonnefont, fabricant à Courbers, an prix de 78 france la barrique rendue à son

PRODUITS RESINEUX

Londres, 5 april. TEREBENTUINE. - Disponible, 33 sh. 9 d. à 3 mois 34 sh 9 d.; éloigné, 36 sh.

RESINE, - Disponible, 11 sh. 9 d. POTEAUX DE MINE Bordeaux, 6 octobre.

teaux portugais, 22 sh. 6 rendus Cardiff; poleanx français, 20 fr. rendus Bordeaux-Docks par Wagons: Indea ix francis 20 fr. 50 rendus Bordeaux Docks par charrettes. Tendance à la basse

Berché aux bestiaux de Cenen-Berdeaux

dus, 31. Prix par tête : fre catégorie, 45 à 50; Re choix, 30 à 35 fr. GENISSES - Amenées, 10; vendues, 10. Prix par têle : fre catégorie, 55 à 65; 2e catégorie, 40 a 50 fr VEAUX GRAS - Amenés, 8; vendus, 8, de 110 à 115 fr les 50 kilos. Co marché est ouvert aux bestiaux de toutes

《张行政》中代公共和心大学学生公共学习的大学学生学生

BRUGNOT

Place Nouvelle-Halle. — PAU

- Téléphone 2.57 -

Landes

Orléans 1165 ---

Orléans obligations

Le Convoi auxiliaire landais

1º Dons recus directement par M. Francis

2º Product des sommes recueillies par les | André de Seignanx, 40 fr.

zelateurs et zélatrices de l'œuvre dont les

Mme L. Sargos, à Lit et-Mixe, 460 fr.; Miles Madeleine Charlotte et Renée Courtiau, à Mo-liels 42 fr :Deux Françaises, à Yohoux, 221 fr.; Honital de la Croix-Itouge, à Soint-Sever, 21 fr - Mme Lemée, à Sabres, 183 fr. 80 Mairies de : Solferino, 15 fr. 50; Saint-André-de-Seignanx, 62 fr. 50; Buanes, 5 fr ; Benesse-Maremne, 61 fr.; Eyres-Moncube, 41 fr. à Ariassenx 15 fr. 50; M l'iet, à Pontoux-sur-12 fr.; Parentis-en-Bern, 10 fr.; école annexe de l'école normale à Mont-de Marsan, 10 fr.; Mme J Castets, à Biaudos, 10 fr; Mile Siro, a Campet, 13 fr.; Mile B Labat, a Bugiose, 21 fr; M Labeyrie, a Saint-Martin-d'Oney, 11 fr. 50; Mme Lavie, à Brassempouy, 53 fr 50; Mine Haurieu, à Luxey, 168 fr ; M Larrieu, à Smirt-Vincent-de-Tyrosse, 75 fr; Mme Abadic, A Lons, 20 fr 60: Saint-Gein, 4 fr.; Labastided'Armagnac, 42 fr.; Benesse-Marenne, 20 fr.; Mme Bouhot, à Perquie, 20 fr.; M. Sardin, à Saugnatet-Cambran, 90 fr ; Mme Lamiason, a Sanguinet, 70 fr 40 Mme I Lailheugue, & Peyrles, 7 fr. 65, M Commarien, à Dax-Sa-blar, 40 fr; M Teiller, à Aire, 10 fr; M Dutight a Mano, 80 fr; Mile Darger, a Pomarez. 6 fr: Mile Dudon, A Vehoux, 11 fr; Mme

de Lahrene, 12 fr 65; W P G Lashats, ec le Jeanne-Parc. A Dax, 10 fr.: coole des garçons de la rue Sully A Dax, 12 fr. W. Pal-bé Aba-House 50 fr: Escalable 50 fr; Totalica 50 fr.

Laborated Aleman grant, 50 fr; Complete 25 fr.

Derivated 5 fre Transpager 25 fr; Verlian, 20 fr.

Sometime-For, 20 fr: Montager 20 fr: SaintEt sons-al Orino 10 fr; Luchardez 20 fr: Saintfre Montager 20 fr.

Societés de secours mutuals de Saint-Vincent de Paul. A Pontonx-sur-l'Adour, 129 fr. 50;

Sonst-Vincent de Paul. A Saint-Vincent de Paul. Saint-Vincent de Paul à Saint-Vincent-de M l'abbe Dubois, curé de Labatut, 50 fr : M. direction de Mile Puyo, institutrice à Herm. meta en un commencement d'execution de mile Payo, institutrice à Herm. de sa réserve exerçant ces professions peuvent la quête destinée aux orphelius de la guerre la quête destinée de saint la quête destinée aux orphelius de la guerre la quête destinée de saint la quête destinée de saint la quête destinée aux orphelius de la guerre la quête destinée de saint la quête destinée de saint la quête destinée aux orphelius de la guerre la quête destinée de saint la

67; Suisse, 105 à 107; Jialie 89 à 91; Hollande,

Ouest actions de 500 francs comptant, 702.

La campagne de 1915 accusera un déficit do 45 à 55 % sur celle de 1914.

Poteaux français 23 en rendus Cardiff, po-

du 6 août 1915.

VEAUX NOURRISSONS - Amenés, 31: ven-

catégories.

d'ambulances automobiles

MUITIEME LISTE DE SOUSCRIPTION.

Amusale des instituteurs et institutrices du dévartement des Landes, 1.000 fr.: Conseil municipal de Saint-Vincent de Tyrosse, 1,000 fr; baron de Pyferre de Cère, 200 fr , M. Daniel Pesandoux à Saint Justin, 100 fr , M. A. Fa-bre netaire à Biscarresse, 160 fr , M. Antoine Dubeset & Unesse, 100 fr; Union syndicale des propriétaires et résimers de Onesse, 200 fr ; Mile Fabre à Labastille-d'Armagnac, 100 fr ; M Albert Boonut, à Sabres, 100 fr ; Mme Pa-zat à Mont-de-Marsan, 100 fr ; Mme veuve Mathilde Bougue, à Rion-des-Lamles, 50 fr.; Cercle Saint-Vincent, à Saint-Vincent-de-Tyrusse, 50 fc.: Anonyme à Saint-Vincent de Tyrosse, 50 fr.: Anonyme a Saint-Vincent de Tyrosse,
50 fr.: M Léopold Leymarie, à Hagetmau, 50
fr.: Mine la comtesse de Marcé à Clermont
50 fr.: Mine Hubert Van den Veere, à Tarlas,
60 fr.: Mine Faontaignere et Mine de Lucy, à
Saint-Martin de Minx, 30 fr.; M Eviène Rosenfeld 20 fr.; M Daraignez, à Aire sur-l'Adour 20 fr.: Mine Rocher, à Gaburret, 20 fr.;
M et Moie Gerard de Gorostarzu, à Saint-M. et Moie Guard de Gorostavau. A Saint-Geours de Marenne, 25 fr.; M. Marrice Jac-memart à Bordeaux, 25 fr.; Amicale des jou-nes filles de Labastide-d'Armaginac 20 fr.; Ca-pitaine A Bienty à Pardeaux, 30 fr.; M. Du-vive curé de Tille 10 fr.; Une infirme, à Cap-breton 10 fr.; Monan de Joan 5 fr.; Briga dies Basmond Labasque. A Baumie, 5 fr. dier Raymond Laffargue, à Perquie, 5 fr ; Mme Boger Lemovna à Saint-Sever, 20 fr. Conseils mur l'ipaux de . Morrenx, 100 fr ; Bles 50 fr: Escaling 50 fr; Toleich 50 fr; Lalesse bed Americane, 50 fr; Gung 129, 25 fr Derivat 25 fr: Transport 25 fr; Veillian, 20 fr Schitz-For, 20 fr; Mentiont 20 fr; Saint-

Instituteurs et institutrices : Mile Petauton, l'Adour, 50 fr : Mme Theocrite, à Laluque, Arron, à l'evros-Cazumts, 10 ir ; M. Souba-gné, à Urzons 10 fr Mile Indust, école libre de Sabres 6 7 r 35;

Mageson, en de si terribles circonstances pour les familles Langhimé, Dupuy, Dufan et Mar-Mile Maccherite-Marie Tourrier, derectance de l'ecole libre de Tarias 167 fr.: école libre tres a tenu à donner des preuves d'affectueuse ci'ime et de cordiales sympathies Le . Nouvelliste de Bordeaux . qui tronva toujours condoléances bien sincères HERM Les ornhelins de la guerre. - Sous la bonne

Total, 2,530 fr. 35. Total de la huitlème liste, 7,228 fr. 85. Listes précédentes, 65,649 fr. 55. Total & ce jour, 72,000 fr. 40.

MONT-DE-MARSAN

Nos compairiotes. - M. l'officier d'administration de première classe Massé, qui était avant la guerre affecté aux services de l'intendance de la 71º brigade d'infanterie. & Mont-de-Marsan, et qui est actuellement chef des bureaux de la direction de l'intendance de Toul, vient d'être cité à l'ordre du jour pour « les services éminents rendus dans son poste écrasant de chef des bureaux de la direction de l'intendance du camp retranché

M. l'officier d'administration Massé, qui est allié à une honorable famille de Mont-de-Marsan, compte dans notre ville de nombreux amis heuroux de la citation flatteuse dont il vient d'être l'objet, et qui lui vant la croix

Dans les écoles. — Mardi soir, les élèves des écoles publiques de la ville sont entrés en vacances On sait que, sur leur demande, la distribution des livres a élé supprimée cette année et que le crédit de 1,000 francs inscrit au budget municipal pour cet objet, sera affecté, l'hiver prochem, à l'antretien des cantines scolaires et à l'achat de vêtements pour les enfants nécessiteux. Aéropianes, - La réclamation adressée der-

nièrement par notre Assemblée communale. sur l'initiative de M. Louis Tixier, a porté ses fruits. Les aviateurs de l'école d'aviation de Pau viennent de temps à autre survoier notre ville et atterrir au magnifique aérodrome du champ de courses. Nous espérons que ces voyages iront en se généralisant. Du mo-ment que le ministère de la guerre a fait établir à grands frais, dans notre ville, une station rour les aéroplanes, il est bien juste que cette station soit utilisée.

Le million est atteint ! - Mercredi sofr, le total des versements d'or encaissés par la succursale de la Banque de France à Montde-Marsan, dépassait un million de francs.

Remise de décorations. — Une émouvante cérémonie a en lieu jeudi après-midi, à l'hô-

mial de l'école normale, où sont hospitalisés

les convalescents et les soldats guéris proposés pour la réforme. Un de cos derniers a été décoré de la médaille militaire avec la cérémonial d'usage. Expiditation des bois. - Le service du génie

vient d'amener dans notre ville un nombreux matériel pour expleiter directement certaines parcelles de bois situés aux environs de Montde-Marsan et dont les pins ent été vendus à l'armée par les propriétaires, Le génie estime qu'en agissant ainsi il supprime les intermédiaires et permet aux pro-

priétaires de retirer de leurs bois un bénéfice beaucoup plus important. Au nalais, - Le tribunal de Mont-de-Marsan est entré en vacances pour deux mois depuis le ler août dernier. Quatre audiences de vacations auront lieu pendant cet intervalle. Nous en avons déjà publié les dates dans

un précédent numéro du . Nouvelliste ».

DAX

Service funèbre. — Mercredi, à neuf heures a cu lieu à la cathédrale, un service funèbre pour les Belges morts au champ d'honneur ou victimes de la barbarie allemande.

Le catalalque était entouré de cierges et de drapeaux aux couleurs nationales. Dans un discours plein d'éloquence et de patriotisme, M. l'abbé de Jonghes a retracé les circonstances qui ont force la noble et héroique Belgique à se mettre en guerre. Après cette allocu-tion, qui a vivement ému, Mgr de Cormont, qui présidait la cérémonie a dit à son tour quelques mois.

A l'issue de la messe, M. Diharce, consul de Belgique, a prononcé, sur le perron de l'église, quelques paroles d'encouragement aux réfumés et remercié la population darquoise de l'accueil bienveillant qu'elle a témoigné à ces Dans l'assistance, nous avons remarqué M Despar, maire, représentant la ville et M

Puyou, président de la Croix-Ronge. PONTONX-SUR-ADOUR

Tentative de meurtre. - Mercredi solr, vers dix heures, Jean Bats, colon à Bigneroué, se retiralt passiblement on paussant une brouctte

chargée d'un baril de vin. Sur la route de Tartas il avait dapassé le bourg d'une centaine de mètres, lersqu'il recut des coups violents sur la tête. Il fut deva-lisé. Son portemennaie contenait une douzai-

ne de francs Joudi matin, de bonne heure, les gendarmes, prévenus, se rendirent sur les lieux Auprès de la brouette abandonnée et d'un solide bâton en acama,, ils relevèrent de larges traces de sang. Interrogé par le brigadier de gendarmerie. Bats déclara n'avoir pas gardé le moindre souvenir de son agression. Il porte de fortes ecchymoses à la tète. Son état est grave.

LESCOR

Service funebre, - Le Conseil municipal de Lesgor a été le fidèle interprète de la population en faisant célébrer le mardi 3 sont, un service functire solennel pour le repus de l'àme de M. l'abbé Philippe Caudanne, curé si sympathique, mort il y a quelques semaines dans un hopital militaire de Bordeaux. Au chreur, nous avons retenu la présence de MM. le chanoine Montant, curé-doyen de Tartas; Pécasialnes, curé-doyen de Rion-des-Landes; Lafitte, Cazaureavon, Daudigeos, Berges, Combis, Domenger, Coucytes, Camicas, Pouysé-

gur, etc. etc. L'église avait reçu une décoration de circonstance et de bon goût. Un magnifique catafalque dresso par des mains babiles et expérimentées misselant de lumières et de fleurs Une magnifique couronns portant cette inscription : « Les habitants de Lesgor à leur regretté casteur, mort pour la patrie , attirait l'atten-tion de la très nombreuse assistance. Avant le chant du . Libera , M. le doven de Rion des-Landes, dominant une bien légitime émotion, retraca fort beureusement la mémoire du cher et intrépide ministre du Très Haut, qui fut partout, soit comme vicaire, soit comme prétre, un modèle d'humilité, de droiture et da loyauté C'est dans le slience qu'il aima sans cesse faire le bien et nulle infortune ne vint jamais faire appel à son âme délicate et compatissante sans être secourue.

Lors de la mobilisation, il partit avant beaucoup d'autres de sa classe et rendit de suite tous les services que la patrie était en droit d'attendre d'un Français, d'un prêtre-soldat. Il donna avec trop de fougue et l'effort ne put être souteau par un tempérament qui, bien que fort en apparence, s'affaissa soudainement Des opérations successives n'arrivèrent pas à la source du mal, et c'est après avoir fait à Dieu le sacrifice de sa vie, qu'il s'étai-guit dans la paix du Seigneur, bénissant de han les fidèles de Lesgor, auxquels il anrait vould encore une fois exprimer ses sentiments d'affectueux attachement. Son nom béni et retunu par tous les siens sera à Jamais gardé par ses confrères et par ceux qui, l'ayant connu. l'apprécièrent et l'aimèrent. Nous redisons nos sincères condoléances à M l'abbé Coudanne, son frère, curé-doven de Sabres, et à

toutes les familles que cette mort met en devil-MACESCO

Obseques. - Jeudi 5 août, ont cu lieu, en présence d'une foule très nombreuse et très recueillie, les obsèques de Mme Guetave Langlumé, née Martres, décédée des suites d'un mai qui l'éprouvait depuis déjà de longs mois La mort qui ne cesse de frapper cette famille, attoint cette fuis la femme forte et essentiellement chrétienne dont parle l'Evangile e Mme Bouhot, à Perquie, 20 fr; M. Sardin, à les plus admirables et les qualités les plus reparez, 10 fr; Mile Belloes, à Biarrotte, 10 fr; Mile Soubiran, a Ygos, 10 fr; Mme Bats, à Aire-Subéharque, 20 fr; Mile C. Darmagnacq, à Sautiusse, 26 fr.; Mme H. Sauvage, à Biahus-Soubiran, 15 fr.; Mme Candau, à Cast-tailes-Landes, 60 fr; Mile Collié à Biscarrosse-Plage, 10 fr; mairie et instituteur, à Saugnac-et-Cambran, 20 fr; Mme Lamiason qui possédait à un très haut degré les vertus res au rang des meilleures épouses et parmi les mères qui aiment par dessus tout se connerer au sort intellectuel et moral de leurs enfants Elle connut les plus grandes épreuves, et, disons le à sa louange, elle les supporta toutes et toujours avec cette résignation qui demeure l'apantice d'une foi très robuste et d'un sociale surcerté uniquement pour conformer sa vie à colle du grand Maître Ella aima les pauvres et en fut très almée.

> une place de choix dans ce fover si généreux, offre à Mme Langlumé, sa fille, et aux famil les que cette mort vient de mettre en deuil, des

et à la dévouée maîtresse qui a bien voulur les y preparer, nos compliments les meil-

Succès scolaire. - Aux derniers examens scolaires pour le certificat d'études, cinq élèves de l'école des filles ont été reçues avec les meilleures notes. A l'école des garçons l'enfant présenté a été

galement recu. Nos felicitations. Vignes. — Le manyais état de la saison vient

de compromettre l'apparence de la vendange et tous comptes faits nous pouvous, d'ores et déjà, compter sur un déficit de huit dixièmes, Les pins abattus. — On travaille ferme en foret et les bois abattus par le cyclone du 23

février sont débités avec entrain. Les huit mille pins situes dans la fores communale et qui ont été vendus dans les 28.000 à 29,000 francs, sont eux aussi l'objet de la plus active soliicitude de la rari desacheteurs.

LESPERON

Laine de brebis. - Les cours ne sont par tout à fait établis et certes, on le comprend. De ce qui nous arrive de la Lande et du Marensin nous pouvons déclarer, en demeurant dans le vrai, que des acomptes ont été soldés entre 6 70 et 0 75 le demi-kilo. La cuaillette est moyenna.

Basses-Pyrénees

La question de l'er. - Comme dans toutes les œuvres patriotiques, le département des Basses-Pyrénées aura largement répondu à l'appel du ministre des finances à concourir à la defense nationale en apportant au gouver-nement ce nerf de la guerre qui s'appelle l'or. Mardi dernier, la succursale de la Banque de France, à Pau, accusant une recette en or, à ce jour, de 2,050,000 francs La succursale de Bayonne avait, elle aussi,

atteint les deux millions, et ce n'est pas fini. C'ast donc plus de 400,000 france d'or qu'aura, à ce jour, versé le département des Basses-

 Le gouvernement et la banque, dans cette opération patriotique de la concentration de l'or, ont cependant à lutter contre une enpidité qui porte certaines gens à conserver leur or au détriment de l'intérêt patriotique et nussi de leur propre intérêt, qui préférent lais-ser dans les cachettes l'or improductif plutôt que de se priver du plaisir, aujourd'hui cou-pable, de le faire tinter joycusement et de contempler ses reflets.

Il est une autre concurrence, plus spéculative celle-là, qui vient aussi gener l'action du gouvernement dans cette mobilisation de l'or. Celle-la doit être sévérement punie. C'est ainst que, mardi dernier, dans un hôtel de notre ville, un individu étranger a essayé de changer avec les clients de l'établissement un certain nombre de billets de banque contre de l'or en offrant une assez forte prime. La police fut aussitot prévenue et l'accapareur de l'or arrêté. Il a été mis à la disposition du parquet.

Vol. - Le nommé Anzano terrassier, sujet espagnol, demourant rue Bellocq, qui s'est rendu coupable du vol d'une bague au préjudice de la demoiselle R..., a été arrêté par la police de notre ville.

L'indélicat terrassier commença par nier ef-

frontément; mais vaincu par l'évidence des

faits recueillis par M. Grimaidi commissaire de police, il dut avouer sa culpabilité. Déféré au parquet, il a cté écroué Au palais. - Le tribunal correctionnel a fixé à chaque mardi par quinzaina ses audien-ces de vacation durant les vacances.

La première audience sera tenue mardi pro-

Nos bibliothèques. - La fermeture annuels

le de la Bibliothèque municipale est fixée du

15 août courant au 25 septembre prochain. La Bibliothèque populaire sera fermée les di-manches 8, 15, 29 août, 12 et 26 septembre. Une seance aura heu le dimanche 22 août. Etat civil -- Naissances : Blanche Julicite Rivarès, fille de Bienvenu Revarès, maçon, et de Marguerite Burguetta: Paul Emile Cloude, fils de François Remi Chuté, tonnelier, et de Marie Elise Casaube; Charles Joseph Borda, fils de Jean Baptiste Borda, jardinier, et de

Maria Coline Bernatas; Victor Geoffroy Gul-len, fils de Manuel Guillen, maçon, et de Asénie Guillen. Décès : Jeanne Basiline Munsch, née à Pau,

5 ans. BAYONNE

chain 10 aont

Croix de guerre. — M. le capitaine Labat, de 49° de ligne, dont nous avons annoncé la nœ mination au grade de chevalier de la Légion d'honneur, a été également décoré de la croix

de guerre pour sa belle conducte au feu.

Consulat de Belgique à Bayonne. — Les Belges qui cherchent du travail peuvent s'adresser à la Bourse belge du travail, à Sainte-Adresse (La Havre). Tous les moyens de transport leur seront accordés, après qu'ils auront présenté des contrats assurant des moyens d'existence suf-

Nous lui adressons toutes nos félicitations,

fisants. En attendant, ils ne doivent, sous ancun prétexto, quitter leur résidence saus l'autorisation do M. le préfet sous risque d'être inquiétés par la police

Le deuxième million dépassé. — Lundi soir, la valeur des pièces d'or déposées à la succursale de la Binome de France de notre ville s'élevait à 2,043,000 francs. Cette somme sera encore dépassée. Bayon-ne est une des villes de France qui aura ainsi manufesté le mieux son patriousme Cela est dans sa tradition, car en 1871, notamment, no-

tre ville, à elle scula, souscrivit à l'emprime

national une somme supérieure à celle qui fit souscrite par les départements réunis des Bassos el Hautes-Pyrénées et des Landes,

BIARRITZ Nos hôles. — Parmi les arrivà s récentes y comte de Villafuente; S. E. M. Alba, comtesse de Bencharis, princesse Galitzine, vicemtesse de Contaut-Biron, princesse Housky. nomitesse de Gabriac, princesse Sonizo, vicemtesse de Noailles, comte et comtesse de Oropesa, duchesse de Pinohermoso, vicomiesse de Prin, marquis et marquise de Valverde, baronne de Hautschamps, comtesse de Pola-ges, prince et princesse Sahipa.

Œuvre du pain des prisonniers. - Le mardi 10 août, à huit heures trois quarts, aura lieu au Cinéma-Palace, une soirée musicale et littérnire, organisée au profit de l'œuvre du Pain des prisonniers, sons le patronage du maire de Biarritz et de Mme Faure, présidente déléguée de l'œuvre.

Préterent leur concours à cette manifestation de bienfaisance M Jude, baryton du théatre de la Monnaie; M Paul Schultz, de l'Odéon; Mme Simone d'Arnaud, de l'Opéra-Comque; Mile Rence Labatut, harrists, premier prix du Conservatoire, Mme Inne Houdeil, conferencière; Mme Eva Dickens, du theâtre des Variétés; M Astruc, violoniste; M. Mégnou, pieniste-accompagnateur.

Syndical d'initiative. - Le mercredi 4 nont, une réumon a été tenue au siège du Syndicat d'initiative, sous la présidence de M de Cartassac, président, à l'effet d'examiner les movens d'organiseer, en ne perdant aucunement de vue les circonstances que nous traversons, un programme de distractions morales et dont une partie des bénéfiecs serait réservée au profit des soidats hospitalisés dans nos formations sanitaires, Une commission mixte a été nommée en

vue d'étudier l'élaboration de ce programme. Font partie de cette commission : MM. Gelos, Pedrato da Candamo, Roche, Corrie, docteur Berne, Roseyro, Petit, Péde-zert, Cyprien Labat, Refellas, Austruit, René Durin, Berrogain, Wallut, Vermier, Germanean, Cervelli, Pelabon, Fitie, Bonbee La prochame réunion a éte fixée au samedi aout, à six heures du soir, au siège du

Syndicat d'initiative. HENDAYE

Obseques. — Mercredi matin ont en Reu 2 Hendays, au milieu d'une grande afficen : de parents et d'amis, les obseques de M. C. ment Berdou, conseiller municipal et propriétaire du grand Hôtel de la plage à Hendaye. décède subitement lundi dernier, à Bayonne où il s'était rendu pour ses affaires, le jour même. M. Berdon étalt aussi l'un des membres les

plus actifs et dévoués du Syndicat d'initiative. Son hôtel on'il dirigenit depuis plus de 10 ana. fait justement apprécié par les visiteurs de la plage d'Hendave. M Berdou ne comptait que des amis à Henduve et dons toute la region: son caractère franc et loval les avait acquia de très grandes sympaimes dans tent le pays. Sa disparition est vivernoist regretion permettons d'adresser aux cinq petites filles | tuenses condoléances.

Le seigle. — Le rendement du selgle donné dans la moibé d'une bonne année.

La Guerre et les Familles

Service de Recherches du "NOUVELLISTE"

Demanaes de Rensei nements

Prière aux grands blessés retour d'Allemarne ou a toutes personnes pouvant donner des renseignements sur les soldats ci-après désigues, de vouloir bien les faire parvenir aux edresses induntées :

Antome-Leopold VIDAJLLET, sous-liquidpant du 211º tie compagnie, disparn à Virginy, du 25 septembre au 5 octobre. - [Mme Blavac, 212 rue Turonne, Bordeaux) Jean GLIZE, maréchal des logis au 16º escafrom dispare le 2 novembre, en Relgique, -

Jean DEPRAT sous-officier, du 344°, 24° compagine, disparu fin aont, en Lorraine, - fMile Douba chemm Latuille, 1 Biarritz)

Raymond-Daniel DCPON, du 2114, 234 compaguie disparti le 3 avril, à la Croix-sur-Meuse - Mile Labadie, epicerie, à Morcenx-Bourg Lamies.) Pierre REY, du 220°, 21° compagnie, blessé et

dispara le 6 septembre. - (M J Rey, village de Cantemerle, à Saint-Gervals, Gironde) Jean-Armand DIBOING, sergent, du 34- 2compagnie disparu le 29 noût, à Bibemout, -(M. Jean Dubourg, & Audenge, Gironde) Bertrand DOUFNEE, sergent-major, du 249 18º compagnie, disparu fin août. - (Mine

Donence Prognac Gironde.) Lucien PARCHE, du 144º - (Mme Parché, rue Joseph Abria, 9 Rordenux) Engène PRENIER, caporal, du 108º, 2º compagnie disparu du 8 au 12 septembre, à Courdemange - (Mine venve Maramiat, 5, rue

Roudier Libourge) Adrien LAPIOS, du 10°, 10° compagnie, disparu a Bertrix le 22 noût. - (Mile Hélène Lapuis 166 rue Sainte Catherine, Bordeaux ! René HINCA du 57º 10º compagnie blessé et disparu le 15 septembre, à la Ville-aux-Rois Alsoe) - (M. Junea 14, the de Berry Bor-

Etienne-Fande BLANC, du 220°, 22° comparme, disparu fin anot - (Nime venve Blanc, 34 rue d'Arès Bordeaux) Laurent REDUCTEROT, do 27º chasseurs alpins to compagnie, disparu fin mai - (M le maire de Hastingnas Landes.)

Extouard COTTRE #1 du 7º colonial 5º comsagnie disparu le 22 août - (Mile A. Cot i reau, a Monigiron Charente-inferieure.) Engène HOUSSIN, du 41º d'artillerie, satterie disparu à Manheuge -- (Mine E. du 2349

Houssin, réfugiée à Madiran, Hautes-Pyré-Jean-Albert HERREYRE, du 11º, 5º compamue disparu le 16 février, à Mesnul-les-Hur-

lus. - (M. Armand Herreyre, sabotler, à Mios. Gironde. Jean-Wario-Louis-René PEYRE, du 144, 11° compagne, disparu le 23 septembre, à Craon-nelle. — IM Peyré, notaire à Casiets, Landes, j. Marcel Emile BABRAU, du 102, 7° compagne, disparu le 22 août à Ethe. — (M. Olli-

vier curé. Charmant.) Jean PARRY, du 7º colonial, 12º compagnie, blessé et desporu le 22 août, à Saint Vincent.-

(M. Gabriel Parry, à i.lgnan. Girmide.)

Jean (101 BELET, du 20. 3 compagnie, biessé et disparo le 16 février. — (M. J. Goubelet. à Marchenrime, Gironde Pierre VALLAT, du 338°, 21 compagnie dis paru le 28 août. — (M. Coldebruf, à Chaba-

nais Charente) Francois-Lucien VIDEAU, du 220°, 22° com-prime disparu le 6 septembre près Verdun.— (Mnie Jude à Langoiran, Gironde.)

Di PRE Louis caporal du 7º, 2º compagnie LOISEAU, Henry dn 250e 19e compagnie. DALBA Paul, du 18º, 6º compagnie, blessé le le sentembre, à la Ville-au-Rols COURRIN, André, du 42°, 17° compagnie, di maru le 3 mars, à Vaucuois.

Le caporal Georges VISSE, du 27º de ligne. eté hiessé et est au dépôt, à Cuèret, à la 32º compagnie Il vonstruit avoir des nouvelles de sa famille, M. et Mme Visse Delcrotx, 19. rue de Cigrécour Cambrai (Nord).

Les Rapatriés d'Allemagne

Relevé les noms ci-après sur la liste des ramatriés du 26 juillet .

Bertrand Esconlas, du 11º; Gabriel Martraire du 34°, Arthur Magoules, du 9; Justin Sarrail, du 144, Joseph Beachet, du 15e dragons, Joseph Bridier, du 344s; Emite Dinand du 397°; Ferdinand Cador, du 325, J.B. Belle garde, du 18t. Jean du Pony, du 18t; l'ainne Laber, du 190, Eugène Laporte-Fray, du 190; Urbain Lavoic, du 1239, Germain Loustalet, du 49"; Maurice Paris du 18"; Emmanuel Guigrand, du 137°, Edonard Brunaud, sergent, du 307°, Louis Fourmer, du 257°; Pierre Streix.

Hautes-Pyrénées

TARBES

deaux.)

Un obus de 75 sur une pierre. - Mercredi natin un obus de 75, chorgé paraît-il, a été trouvé rue Carnot, sur le rebord de pierre qui supporte la grille de la villa portant le numéro

Le noste du 14º d'artillerie, prévent à aussi-tôt envoyé un paquet de soldats pour empêcher les curieux de'à nombreux, de s'approcher, Les autorités militaires ont donné des orthes pour faire procéder à l'enlèvement de l'obas et procèdent à une enquêre

Vots - Deux employes de la Compagnie du Midi, agents de trains, s'étant rendus coupables d'undéligatesses, ont été arrêlés et condulis à Bordenux où ils seront déférés au Consell de guerre

BACNERES-DE BIGORRE

dournée du 15 août. - La journée en faveur les prisonniers de guerre de l'arroughssement le Bagnères est fixée au dimanche 15 août Police - M Régué (Pierre-Laurent), autien agent de police vient d'otre réiniégre dans son service à titre temporaire, en remplacement de M. Isilier (Basile), demission-

Cers

CONDOM

Pour les permissionnaires. - A Valence-sur-Baise a en hen une réunion des Danies de la Croix-Rouge présidée par M le maire, afin d'engager les familles à recevoir les soldans sans lover qui sont envoyés en permission. Tribunal correctionnel. - Le sieur L., pour

voi de meubles à Labarrère est cendamisé à

trois mois de prison. La femme B. ., sa complice, se voit infli ger quinze jours de prison avec sursis — Une nomade la nommée Galibart, quarante six ans, ariètée à Nogare, pour violences est condamnée à un mois de prisco.

Cordogne -

COUR D'ASSISES

La troisième session de la cour d'assisses de ta Dordogue a été courte. Prois affaires seirlement étaient inscrites au rôle Nois avens sur trois fillettes - après une remarquable plandorre de Mº Amédée de Lacronsille Celle appelée misuite, qui clot la session, est une affaire de meurtre commis par le commé lean Imbert, sur la personne de su femme,

dans les erreoustances suivantes : Jean Imbert est agé de 51 ans, propriétaire à Malas commune de Saint-Pierre d'Eyraud, (Dordogpe) Il avait charitablement re-nellli deux convalescents militaires, dont l'un na tarda pas à avoir des relations non équivoques avec la maîtresse du logis, épouse de l'accusé. lean imbert en concut des soupeons, qui se changerent mentat en certitude, dans un ghamp de seigle où une scène celata. Le mari outrage, fut même houscule, précipite à terre par son rival qui prit la fini-

Le lendemain une autre scène ent lieu entre les deux époux, au domicile de leur fille, au Lac, comenme de Saint-Avit-de-Motron, commune de Samte Foy la-Grande où la temme Imbert s'était réfugiée

Celurer, ayant fait affusion à la scene de la veille, sa femme se mit dans une violente colère, jeta son affinnce en s'écriant : . C'est fini, je ne reviendrai plus à la maison, je plaideral avec toi, je te term tout manger ». et memica son mari - affirme-t-il - d'un petit conteau dont elle se servait pour couper

son pain, car elle déteunait Ny tenant plus, lenbert s'arma d'en long conteau se trouvant à sa portée, et en porta à sa femme quatre coups interessent les pou mons et le foie. Elle rendit presque aussitét le dernier soupir, Quant au meuririer il fut se constituer prisonnier à la gendarmerie de

L'accessation a été soitenue par Me Wiari procureur de la République et la défense présentée par Me Cazalis, avocat à Bergerac. limbert a été acquitté. D'où, treis affaires, treis acquittements.

PERICUTUK

Les morts vont vite. - Nons sommes en un temps où, plus que jamais, il est vrai de dire que les morte vont vite. Que ce soit par fait de cuerre, acedent ou mort naturelle, il nons fain pour ams) dire chaque jour enregistrer

de particubérement pénthles décès.

Aucourd'hui, c'est Aime Baylac qui fait part à ses nuns et connaissances de la mort de son regrette mari le capitame d'état-major hav lac de la 21º division d'infanterle, mort pour la France à Amiens, le 13 juillet.

- Ce sont les famules Roubenne, Barrière Fonmarty Borssière, etc., qui annoncent la perte cruelle de M. Epitrem Roubenne, repré-sentant de commerce, décède en mer, à bord du paquebot . Fiandre . dans la quarantedeuxième aimée

- C'est Mine l'iaquière et ses enfants qui pleurent leur époix et père, M. Adrien Flamotere chef des études du 4º arrendissement à la Connagnie d'Orloans, loquel leur est culevé à l'age de conquante-neuf ans — Ce sont encore les familles Omer, Con-

chard Guichard, que met en deud la disparition de M. Jules-Agen Omer, surveillant des postes et des télegraphes, mort survenue le 30 imbet dernier, à Hong-Hoi par Luang-Brabang (Luos Indochine française) Le défunt était à peine dans sa trente troundine année et laisse dans la désolation sa mère un frère et tous ceux qui l'ent convu.

En permission. - Notre vaillant rempatric te M le comie de Livron, chaf de bataillon au 94° d'infanterie, ancien copitante au 50°, est arrivé dinianche à Périgneux, en permission de quelques jours, venant de Solssons après avoir pris part, en fleluique aux combats de l'Yser Il est dans les tranchées del us le de but des hostilités Son fils Foucaud, lieutenant d'artillerie est aussi sur le champ de totaille où li s'y enmoorte bravement

Engagé volontaire grand blessé de dix-nout ans. - Dans le dormer convoi des prisonniers de guerre venus d'Allemagne, se trouvait noire icune compatriote le caporal Maria-Joseph rendu compre de la première analysé la se- | Creston dex-neuf aus engagé volculaire d'in-Finculté Jean Geoffrey — accusé d'attentats sentembre 1914 où il 5 fut amoute de la fambe canche.

BERGERAC

Avancement - Notre compatriote, M. Petit. sergent au 760 d'infenierie, deux fois cité à l'ordre du jour, a été nomme adjudant et est proposé pour le grade de sous-heutenant Ce jeune et brave sous officier, est depuis six mois en Argonne. Il a pris part à tons les combats qui se sont livrés dans coite ré-

Le nouvel adjudant est le fils de notre concitoyen M. Paul Petit, professeur de rhétorique au collège de notre ville.

Descente de police. — Une descente de police a été opérée samedi, chez une femme X ... rue des Frères, souconnée de nombreux détournements de denrées alimentaires au préjudice de l'armée.

Médaille militaire. - Noire compatriote Bos set (Muhel Gustave), domicilié aux Lissonierx.

Lot-et-Garonne

au 20º dragons, titulane de la r ix de guerra

FOIRES DE LA SEMAINE

Lundi 9 août : Asiaffort, La Sauvetat-de-Sa-vères, Cocumont, Cauton, Monsegur, Martii 10 : Allemands-du-Dropt, Tonneins, Mercroit 11 : Agon, Bouglan, Fumel, Jeudi 12 : Laffite, Monhahus, Vandredi 13 : Beauville, Puymirol. Samedi 14 : Nérac, Buzet, Tombebout,

AGEN

dalle pilitaire

Conseil municipal, - Le Conseil municipal d'Agen, réuni à l'hôtel de vite le 4 aont, à cinq heures et demie du soir, a voté la motion suivante :

' Le Conseil mumoipul d'Agen. Réuni en sonne privée, le 4 août 1915, jour anniversaire de l'offense agression dont la France a été victime.

· Renorvelle aux familles agenaises cruellement éprouvees par la greere, l'hommage de 5a profonde sympathic.

sur le front, son salut fraternel et reconnais-· Affirme sa ferme velenté d'employer tous ses efforts à maintenir toujours plus étroite la concorde entre les Français et de seconder

de son mieux toutes les œuvres de solidante nées de la guerre: . Convie tous ses concitoyens à rester fideles à cette union sacrée qui, fortifiée par une année d'épreuves constitue, aver la patience et le sang-froid, les forces magnifiques du

· Exprune à nouveau sa conflance entière à l'armée, à la marme française et à leurs chets, et proclame sa fui absolue dans le triumphe da droit par la victoire définitive des armées

Representation du 1er août. - Le bénéfice des représentations organisées au Théâtre de la Nature du Gravier, le 1º 2001, atteint, tons frais payes, la somme de 1,012 fr 65 Cette somme a été réportie entre les œuvres de secoms aux blesses, aux prisonniers de guerre et aux antres cenvres de guerre.

Mort au champ d'honneur. - C'est avec une douloureuse emotion que nous apprenons la nouvelle officielle de la mort devant l'ennemi da notre jeune ami M Henri de Lavillette.

employé an Crédit lyonnais Nous offrons à sa mère, à sa smur, à toute la famille si cruellement frappée nos condo-

léances les plus attristées L'accident du Pont de Pierre, - Jeudi dernier, dans la matinée est arrivé en gare d'Agen, M. Francm, procureur de la République de Limoges, père de la malheureuse fillette,

avant-leer M. Evquem qui avait été mis télégraphique ment au concent de la mort de sa fille, a été reçu sur les quais de la gare par des membres de sa famille out villégisterent actuellement aux envirous d'Agen, et par MM Auhert premier président de la cour Marchand, provireur général: Langlade procureur de la République: Rengade avocé, our avaient tenu à apporter an panyre rère, dans les erreonstances dontenrenses qu'il traverse l'assurance de leurs symnathiques consolations

dont nous avons racoule la mort accidentelle

Pour notre part, nous offrons à M Evenem. sa famille si cruellement éprouvée, nos condokiances les plus sincères Etat civil. - Naissauce · Franck Roger, A

Décos : Jean Hugon, 58 ans, rue Suderie, 2; Marie-Louise Jamine, 24 ans, & Pompeyrie.

MARMANDE

Foire, - Samedi prochain 7 août, premier amedi du mois, grande foire au quartier Puyguerand

Pauvres morts.— Dimanche prochain 8 août, à dix heures, un service solennel sera célébré A l'égles Notre Dame de Mormande, pour tous les suldats français et alles tombés au champ d'honnein. Les autorités civiles et militaires assisterant

à cette cérémonie, qu'une allocution et des charts de circonstances rehausserent dignement. Une quête sera faite au profit des hôpitaux de notre ville

MEZIN

qu' m a été chantre, mercredi matin, dans notre église paroissible, pour l'ame des soldats tombée an champ d'honneur dennis le déruit de la guerre. De très nombreux fidèles neste taient à cette céremonie, qui fixée primitive-ment à six houres du mateu avant été retail de manades hospitalisés derais samedi, dans notre ville, qui tenaient à v assister

Legs à la ville de Mérin. - M. Grorges-Mario Cajigos notre compatitute, mort des sintes de ses bleesures dans un hopital militaire de Verdun, a lagué à la Ville de Mézin, les pri-monides qu'il y possèle ainsi que quinze chilgritions sur la Ville de Paris Dans son testament, il destre que les intérêts de son avoir servent à doter une rosière qui sera éluc annucllement dans notre commune.

CASTELJALOUX

Bibliothèque communale. - Les personnes qui ont encore en possession des livres 💝 la tabliothèque communale sont priées de bien voutoir les déposer à la mairie dans le plus bref délai,

CHEMIN DE FER D'ORLEANS

La commission du réseau d'Orléans a apporté les modifications ci-après aux horaires de certains trains de voyageurs :

Section de Saitlat-Chassenon à Saint-Yrielx Le tr n 97014 accéléré partira de Bussière

Gaiant a 16 h 04 pour arriver à Saillat-Chas senon à 17 h. 47. Section de Angouième à Bordeaux

Le train 137 desservira à titre d'essai, les dimanches, topre de fêtes, les stations de Grave d'Amisirès et de Le Gorp Pour plus amples renseignements, s'adres ser aux chofs de gares des stations.

commun de Saint-Laurent-des-Batons, anion de Sainte-Alvère, cavalier trompette réserviste Stations Thermales des Pyrénées depois le 14 juillet, est propisé pour la me-

Desservies par les Chemins de Fer du Midi

Remplaçant Avantageusement

les Villes d'eaux d'Autriche et d'Allemagne pour tous les traitements

Salson d'avril à octobre - Eaux thermales sulfureuses, re., All LIEU DE Wiesbaden, Bad. commandées pour le traltement de la gootte, du rhuma-Ax-les-Thermes tisme, de l'arti rite etc. Saison de juin à ortobre - Eaux sulfureuses sodiques, effec-Cauterets tives contre les maladies des voles respiratoires Salson de mai à sertembre - Eaux bromo-lodiques et sodi-ques pour le traitement de l'anémie des serofules, de la Eaux-Chaudes inherenlese localisée et des maladies des femmes Salson de mai a octobre - Enux et bouss unles contre la goutte Barbotan les rhumatismes et les douleurs de tête Salson de mai à octobre. - Eaux thermales sulfato-chlorées Indiquées contre le diabète les maladies des voies urinaires Barbazan l'obésité, la malaria et les flèvres des pays chands. Saison de mai à novembre - Eaux salines, ferrugineuses e magnésices recommandées contre les malarhes de l'intes-Bagnères-de-Bigorre tin, surtout contre l'entérite muco-membraneuse, la conges

tion du foie, la constipation Ouvert toute l'année - Etablissement hydrothérapeutique hains carhogazeux conviennent contre les affections ner-Ussat-les-Bains veuses, peurasthénie hystérie, etc. Saison de ma! A octobre - Goutte chronique maladies des Canvern voies digestives et des voies urinaires, des reins et du foie.

Saison de mai à octobre - Eaux alcalmes et sulfureuses, pour Bagnères-de-Luchon le traitement du rhumatisme etc Ouvert tonte l'année. - Nouvel établissement thermal sur les terrasses. Bains de mer Salle de donches Cure d'eaux mi Capbreton of Mimizan

nérales à température normale

Salson de juin a octobre - Eaux bicarbonatées calciques, pour Eugénie-les-Bains la dyspensie l'entérite et le diabète Eaux sulfurées thermales Senveraines contre toutes les af fections utéro-ovariennes sédatives qui vistème nerveux Luz-Saint-Sauveur Centre de tourisme

Etabhssement ouvert toute l'année. - Eau chlerurées sodiques, bromo-indurées Hygiène de l'enfance et de l'adolescence · lymphatisme, anémic, rachitisme, mai de Pott, malailles de la femme : métrites, salpingties fibromatose utérine etc. etc

Saison de niai à octobre - Station climatique et thermale. Earry suffurées sodiques, chlorurées, arsenicales. La plus riche du monde en harégine. Efficaces contre toutes les affections osten-urticulatres - ankyloses fractures, sequestres fistules arthrites et tous accidents spanifiques tertiaire Saison de juin à septembre - Eaux sulfurenses bicarbonatées.

pour le traffement de la bronchite et l'asthme Le rinnoatteme est l'indication principale des caux thermales de Day Les eaux salées et les eaux mères des Salines sont sou versines pour le traitement des maladies des enfants et des

Les caux de Préchac se composent de deux sources; l'une ferre gineuse fruide, l'autre thermale, sulfatée calcique et sodi que à 72°5. Elles sont efficaces contre les douleurs rhuma fismales, les tremblements nerveux, la paralysie, les sero fules les balus de bouc très usués, sont encore plus ef

Salson de mai à octobre — Eaux sulfureuses et alcalines efficaces contre les maladies de la peau et toute lésion du système lymphatique Saison de mai à octobre - Centre très renommé de tourisme

Raux hicarbonatées sadiques gazeuses. Maladics de l'estoniac, de l'intestin et du foie. Arthriffsme, lithiase biliaire et rénale Coutte diabète Saison de mai à celobre — Eaux bizarbonatées sodiques, re-commandées centre les maladies du foiest de l'estomac, la goutte la gravelle, l'arthritisme etc.

All LIEU DE . Baden Raden Kissingen et Wildungen. AU LIEU DE: Alx-la-Chapelie et Kissingen. AU LIEII DE · Baden-Baden et Carishad. All LIFE DE Franzensbad, Marienbad of Carisbad. AU LIEU DB : Landeck, lachi Neundorf AU LIEU DE . Johannis, Nauhelm et Kreuznach. AU LIEU DE Alx-la-Chapelle, Landeck, Elisen. AU LIEU DE Alx-la-Chaosila. Landeck, Neundorf et Elisen All LIEU DE : Marlenbad et Carlebad. AU LIED DE : Alx-la-Chapel le. Baden-Baden et Wiesha-AU LIEU DE Aix-la-Chapel-

le. Neundorf et Elisen.

AU LIEU DE : Baden-Baden.

Ems. Wildunger et Carlsbad

AU LIEU DE . Carlsbad et Bad-

Homburg Cartsbad et Ma-

AL LIEU DE Aix-la-Chapel-

AU LIEU DE : Kreuznach et

AU LIEU DE . Baden Baden.

Bad-Hauheim et Wiesbaden.

AU LIEU DE · Eppingen, Holz-

AU LIEU DE Kissingert, Soden

AU LIEU DE : Baden-Baden,

Aix-la-Chapelle, Landeck et

hausen et Muskau.

et Kreuznach

Neundorf

le, Elfsen, Landeck Bad-Ems

rienhad.

81 Neundort

Wiesbaden.

Homburg La Compagnie des Chemins de fer du Midi met à la disposition des Voyageurs, comme par le passé, des billets d'aller et retour de famille à destination des stations thermales et baluéaires, et des billets d'aller et retour,

dits de vacances, aux conditions du tarif spécial commun avec les autres réseaux. G.V Nº 106. SALIES-DE-BÉARN PARENEES

Grand Hôtel-de la Paix et des Thermes Salins

De tout premier ordre, seul attenant à l'Eiablissement Thermal et à l'Eglise Saint-Vincent, - Calorifère - Electricité Téléphone 14 -Vaste terrasse dominant le Jardin Public. L Vital, propriétaire

Salies-de-Béarn

Barèges

Eaux-Bonnes

Dax

Préchacq-les-Bains

Argelès

Le Boulou

Aulus

1915

Pèlerinage national A LOURDES

TRAIN SPECIAL DE BORDEAUX Un train spécial pour Lourdes est organisé

à Bordeaux en union aver le Pélermage national, dont il fait partie et qui aura à Lourdes, les 19, 20, 21 et 22 août des journées de prières pour la France. Il est important de prendre immédiatement ses billets en raison de la multiplicité des de-HURAIRE

Aller - Départ de Bordeaux, le 18 août, & 21 h. 15; de Facture, à 21 h 55, de Lamothe, à 22 h. 5. arrivée à Lourdes, le 19 août, à 5 h. 10. Retour - Départ de Lourdes, le 22 août, à 23 h. 16, arrivée à Lamothe, le 23 août, à 4 h 20; à Facture, à 4 h 30; à Bordeaux, à 5 h. 10. Les heures indiquées pourront subir quelques tégéres modifications.

PRIX DES PLACES

Deuxième cla-se, 21 fr : troisième classe, 14 francs Les billets placés ne sont pas repris, p Aux personnes étrangères à Bordeoux, les billets sont expédié, sons pli recommandé contre mandat augmenté de 40 centimes. Pour les billets et autres reuseignements, prière de s'adresser à Bordeaux 6 bis, rue Gouvion, à M. le secrétaire du Pélermage, de no if houres et derme à onze henres et demne et de deux heures et demi à cinq heures Le bureau sera ouvert les dimanches, de dit heures à midi.

Tarn-et-Garonne

MONTAUBAN

Comité de la presse. — Le Comité a reçu, des Dames de la gare la somme de 607 fr. 25, produit des quêtes du mois de juin, et celle du 17 fr. (a), collecte mensuelle du personnel du buffet de la gare. Pendant le même mois les Dames ont ravitaille six cents blessés ou mobilisés rapa-

tries d'Allemagne. Aux archives. - Le département de Tarn-et-Garonne figure an nombre des dix-sept détxirtements dans lesquels les archives départementales ont été fermées par suite de la mo-bilisation du personnel qui en assurant le ser-

Nos compairiotes. - Nons sommes heureux d'apprendre qu'un jeune compairrote montalbanais Marins Delsone caporal au 9º règiment de marche de zouaves, 3º brigade du Maroc, tre compagnie for bataliton, a été cité à l'ordre du jour de la brignie :

A installé un peut poste à quelques mêtres des tranchées ennemies et malgré un feu violent de mousqueterie, de grenavies et de bomabes, s'v est umintenn pendant une contre-atta-que contribuant à infliger à l'ennemi de fortes

A la surte de ces faits. Delsone a été nommé sergent. Nous ajonterous également qu'il est déia titulaire de la médaille du Maroc.

Nous sommes heureux de féliciter noire amt Marius Delsone, ainsi que sa famille, pour la hravoure qu'il a su montrer dans cette situation si périlleuse. La famille Delsoue peut être fière de ses en-

fants car elle a deux autres fils au front · l'un au 2º his de marche de zouaves et l'autre en 24° colonial, qui à son tour, a déjà été blessé.



IMPR. MERIE SPECIALE Le cerant . " MONGRAND.

TUNE HOMME disposant

L'de plusieurs heures et

d one machine à écrire, de-

dans maison scrieuse. Ref4-

rences de premier ordre. S'a-

dresser au bureau du jour-

geant voie ferree. WY 2 0 int., port, fat, reg ,t.ch. 90' domaine de Sybirel, L. Jean, propriét , Narbonne.

S'adresser Durand, bureau du

PERSONNE sérieuse, connaissant conture et hissage et tous travaux d'intérieur, demande à faire des services S'adresser au burcau du journal.

mande travaux à faire chez lui : copies bandes, envelop pes etc Sadr. bur. journal. å cheteur par grosses quantites de billons, heaux et sains MONSIEUR actif, connaissant commente désirerait emploi

ustituteurs non mobilisa les et institutrices sont nemandés pour Gers. Ecrere Mr Bellesserre. V double phaeton, capote at | inspecto r éco es hbres, L'Isla-

FEUILLETON DU 7 AOUT

Haman inedit Par R.-M. GOURAUD D'ABLANCOURT

TROISIEME PARTIE

XII

LE QUARTIER GENERAL DU GRAND CIIEF

(Suite)

Ocià, le grand chef poursuivait : « C'est aussi à l'aide de ces menaces que le colonel est arrivé à faire voter par quelques sénateurs une supplique au kaiser hu demandant d'accepter pour un de ses fils le titre de roi de Koura-

» Il est de l'intérêt des alliés de s'opposer à ce que ce projet aboutisse; le même intérêt leur conseille donc de défendre les droits de la princesse Maritza; celle-ci est en France el. il y a quelques jours, s'y est mariée avec un officier français. le canitaine de Tilsitt. » La princesse Maritza est d'une nahissours; elle déclare que si elle reconquiert ses droits, son premier acte sera de se joindre aux alliés et de leur donner le concours de son armée contre l'ennemie commune : l'Allemagne. Le peuple kouranien déteste Neu-

kirch et sa bande, qui se sont pour ainsi dire emparés de lui par surprise; ce peuple est naturellement guerrier; il suffirait de lui donner un élan pour qu'il prenne les armes contre les envahisseurs.

» Un appui venu de Russie ne pourrait provoquer cet élan; les Russes sont suspects aux Kouraniens qui d'après des | une minute après, ramenant Lionel de bruits répandus intentionnellement par | Tilsitt l'Allemagne, croient que le tsar veut annexer à son empire les provinces kouraniennes.

» Au contraire, les Français seraient accueillis avec enthousiasme, n'étant suspects à personne.

» Les Allemands chassés, la princesse Maritza serait immédiatement procla mée reine et l'intervention de la Kourature énergique et courageuse, elle sou- nie mettrait les frontières allemandes et haile de voir son pays chasser les enva- autrichiennes en danger.

Avec une grande concision et en la discontraire ducs jours pour renforcer encore les prussiens qui se schlaguent entre eux, tour en France de Marc Pradel, com- troupes occupant le royaume envahi. haile de voir son pays chasser les enva- autrichiennes en danger.

viondrait pas l'élément qui précipiterait | culer librement dans Kronitz, parcoualliés?

» Général X... »

(Ici la signature de l'officier auquel le grand chef donnait en co moment audience et que nous avons vu causer avec le duc et la duchesse de Tilsitt à l'hôtel chef. Régina.)

- Et vous croyez que le capitaine de Tilsitt scrait homme à réussir ce coup hardi de chasser Neukirch et ses reitres du pavs où ils se sont si fortement implantés ? demanda le grand chef en reielant le rapport sur la table - Autant que l'on peut croire queque

chose en ce monde, je le crois. Il v eut un moment de s'lence. Voyant l'hésitation de celui qu'il cherchait à décider, le général X... insista - Voulez-vous voir le capitaine de Tilsitt mon général ? Il est ici, atten-

Le grand chef fit un signe d'assenti-

ment et le général sortit pour revenir

dant vos ordres

- Rien qu'un mot, capitaine, dit brièvement le grand chef: il est inutile de m'expliquer la situation, ce rapport que je viens de lire m'a mis au courant. Dites-moi seulement si vous avez des renseignements personnels ani vous permettent de croire à la réussile d'une attaque contre les Allemands à Kronitz?

" Oui sait si cette intervention ne de- ment, passant pour idiot, il avait pu cirla défaite allemande et la victoire des | rir les campagnes environnantes: il dit aussi ce que l'enfant lui avait appris du sort de la reme Nadine et des menaces proférées contre elle par Neukirch. -- Quels movens compleriez-vous em-

> des envahisseurs ? demanda le grand Mon général, je ne demande que la permission d'agir: je suis officier francais et ue puis rien entreprendre sans la permission de mes chefs; si j'obtiens cet-

ployer pour délivrer la reine et le pays

te permission, je suis sûr de réusir. Le plan qu'il développa alors dut plaire au grand chef, car lorsque Lionel, son audience terminée, alla retrouver dans une allée du parc Maritza qui, incognito, avait accompagné son mari et l'attondait pour connaître le résultat de sa démrehe, Lionel l'aborda avec un sourire de confiance heureuse

- Tu seras reine, ma bion-aimée, lui dit-il en l'embrassant.

SOUS LA GRIFFE

Sur le vaste emplacement qui s'étend

entre l'Ecole militaire de Kronitz et le pare du château royal, le général de Neukirch (le kaiser venait de décerner ce nouveau grade à Rupert en récompense de ses sanglants services en Kouranie) passait en revue un régiment de Avec une grande concision et en ter- hussards prussiens arrivé depuis quel-

UEVORE Clément-Bavard, seune fille sachant bien couper et leser, demande journée | côlés to le et mica, ti IIP, P ous | en-Jourdain (Gars), Deux tim- res dans maison bourgeoise. Sadres | neuls. Tres bon état. Prix avan- | pour reponse Mélérences, Certin.55 'tageux, S'ad, bur, journ. L.1119 | ficats, 12, rue Castillon,

Rupert de Neukirch, devenu gouver-

neur de Kronitz, presque souverain, n'en demeurait pas moins le soudard « boche » aux manières de sergent; aussi, au cours de la manœuvre, pour un défaut dans l'alignement ou un mouvement mal exécuté il se livrait à des accès de colère agrémentés des plus énergiques jurons tudesques -

Les specialeurs de cette scène étaient rares, car les habitants de Kronitz lémoignaient leur mépris aux Allemands en s'abstenant d'assister à leurs cérémonies militaires ou autres. Pourtant les quelques promeneurs

qui circulaient sous les quinconces en-

vironnant l'esplanade écoutaient les

- Der Teufel | Tunder Teufel |

imprérations du général avec des sourires moqueurs. -- Ces Allemands, avec tout leur orgueil, ont bien peu de dignité, remarqua un homme agé qui s'était arrêté pour considérer le spectacle. Pas un de nos généraux n'avilirait ainsi son grade

en faisant cette besogne de sous-off. La réflexion était faite à mi-voix mais un passant l'avait entendue et. s'arrêtant à son tour, répliqua en français lui aussi :

- C'est vrai, monsieur, que ce Neu-

kirch commande à ses hommes plutôt en chiourme qu'en officier. Vrai I on s'attend à le voir prendre une shlague pour les fouetter ! - Bah ! fit en haussant les épaules le premier des deux promeneurs, des

Puis, fixant les yeux sur son interlo-

 Mais, il me semble vous reconnaître... Je ne me trompe pas I Vous êtes bien le Français Léon, un des cuisimers du palais?

 Je suis Français, je m'appelle Léon. mais pour être au palais c'est une autre affaire. I'v ai servi du temps du roi Mirko j'y suis resté quelque temps après sa mort; et puis, quand Neukirch est devenu gouverneur de Kronitz. quand il s'est installé au palais en maitre de maison tandis que Sa Majesté Nadine y était prisonnière, cà m'a dégoûté de faire la cuisine pour un Boche. L'ai tout de même tenu hon pendant mielque temps, parce que je frouvais dûr de laisser la pauvre reine toute seule au milieu de ses geôliers: l'avais l'idée qu'un jour on l'autre en restant je pourrais lui être utile: mais quand Son Execchence, comme ils appellent le boucher de Neukirch a failli fuer sons les yeux mêmes de la reine, un de mes compatriotes, un enfant de quinze ans, j'ai senti que ie ne pourrais pas endurer des scènes pareilles sans rousnéter J'ar donc pris le parti de démissionner Imaginez-vous que le Neukirch avait dit au majordome de m'offrir une augmentation pour me retenir. Il aime la cuirine française, c'est bien flatteur pour nous, - Ainsi, c'est l'acte de l'érocité de

a décidé à quitter le palais ? reprit l'inconnu. Vous étiez donc altarhé à cet en-

Neukirch onvers le netit Marc oui vous

fant?

[A suntre.]

XIII

geant voie ferrée.

role Floirac.

M. Y. semaine rans interets.

S'adr. 32 Doul de Talence L. 1522

Employé, 39 ans, réfugié, très

L hoone reduction, avent tra-

vaillé dans établissement indus-

triel, comna asa t gerance de

propriétés et assurances, deman-

de placo, Fer. & Ludavic Remon,

33. Rue Victor Ilugo A Boulo-

gue aur Mer. en faisant connai-

tre conditions

terrain payable a la